La Petite Gironde

47° ANNEE - Nº 16.275

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

LUNDI 22 JANVIER 1917

Nous harcelons toujours l'Ennemi

Paris, 31 janvier. — Il règne toujours une massez grande activité tout le long du front. Au nord de la Somme, notre artillerie a dispersé des troupes ennemies dans la direction de Mont-Saint-Quentin. Plus au sud, dans la région de Lassigny, les Allemands ont lancé, à la suite de leur bombardement d'hier, une attaque qui a été facilement enrayée et qui nous a valu des prisonniers. Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie a été intense. Sur le reste du front, il n'y a eu que des raids de reconnaissance tentès de part et d'autre par des patrouilles.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 21 Janvier (14 heures)

Dans la REGION DE LASSIGNY, une tentative allemande sur une de nos tranchées vers CANNY-SUR-MATZ a été aisément repoussée; l'ennemi a laissé des pri-Sur la RIVE DHOITE DE LA MEUSE, activité intermittente des deux artilleries; combats de patrouilles dans le BOIS DES CAURIERES.

Nuit, calme sur le reste du front. Du 21 Janvier (23 heures)

'Au nord de la SOMME, nos batteries ont pris is leur seu et dispersé des Au nord de la SOMME, nos batteries ont pris sous leur seu et dispersé des troupes ennemies en marche dans la région de Mont-Saint-Quentin.

Sur la rive droite de la MEUSE, grande activité des deux artilleries dans les secteurs de Vacherauville, des Charmettes et du bais des Caurières.

Au nord du BAN-DE-SAPT, après un vis bombardement, nous avons exécuté et réussi un coup de main dans les lignes allemandes vers Senones.

Rien à signaler partout ailleurs.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Du 21 Janvier (20 heures 50)

Nous avons exécuté avec succès ce matin un coup de main contre les tran chées allemandes au sud-est de Loos. Des grenades ont été jetées dans des abris garnis de troupes qui ont été détruites. L'ENNEMI A SUBI DES PERTES IM-PORTANTES. Les nôtres ont été légères et nous avons ramené un certain nombre de prisonniers.

Un détachement a également pénétré dans les lignes allemandes, la nuit der-nière, au nord de Neuve-Chapelle. L'artillerie ennemie a montré de l'activité par intermittence au cours de la journée, dans les régions de Rancourt, Veaucourt, Serre et dans le secteur d'Y-

Les positions allemandes ont été bombardées avec efficacité dans le bois de Saint-Pierre-Vaast et les régions de Gommecourt, Arras et Armentières.

LA GUERRE SOUS-MARINE

va être intensifiée

Londres, 21 janvier. — On peut annoncer ses navires « El-Valle ». L'équipage a été sauvé. Un autre télégramme annonce qu'un autre vapeur, qui rentrait d'Angleterre à Bilbao, fut arrêté par le même sous-marin de façon sûre qu'une nouvelle campagne sous-marine va être proclamée par l'empire allemand. Le gouvernement impérial, peut-ètre demain. en tout cas très prochaine-ment, fera savoir que les eaux entourant le Royaume-Uni et bordant les eaux septen-trionales de la France sont zone dangereu-be. Le gouvernement allemand considère à I'heure actuelle tous les navires marchands ennemis comme des navires de guerre pou-vant être coulés sans avertissement. Il n'en

Quant aux navires neutres, avec la plus grande brutalité, la Note dira : « Les navi-res neutres pénétrant dans la zone dange-reuse seront coulés sans avertissement. »

La Hollande fait respecter

la Neutralité de l'Escaut La Haye, 21 janvier. — Le vapeur alle-mand «Ursula-Fischer» a été arrêté par les autorités hollandaises tandis qu'il remontait l'Escaut pour gagner Anvers, et l'ordre lui fut donné de reprendre la mer.

Pas de Sous-Marin espagnol dans les Eaux danoises

Madrid, 20 janvier. -- Le ministère de la marine dément la nouvelle publiée ce matin relative à la présence en Danemark du sous-marin espagnol • Isaac-Peral », qui est en-core dans les chantiers américains, d'où il we rendra directement en Espagne.

Les Sous-Marins allemands bloquent Bilbao Madrid, 21 janvier. — La Compagnie Cantabrique de navigation a reçu hier un télégramme lui confirmant le torpillage d'un de miliante.

et autorisé à continuer sa route après avoir reçu avis que s'il retournait en Angleterre, ll serait torpillé impitovablement.
D'autre part, le vapeur norvégien « Goea »
a été torpillé le même jour dans le voisinage. Il y a toute raison de supposer que des
informations précises sont fournies aux
sous-marins allemands pour les renseigner
sur les navires qui font le trafic entre Bilbao et l'Angleterre. Il y aurait donc une véritable organisation allemande d'espionnage. La «Correspondencia de España» signale la gravité de cette situation et invite le gouvernement à ordonner l'enquête nécessaire pour découvrir les coupables.

Les Victimes du Corsaire

Rio-de-Janeiro, 21 janvier. — Neuf navires sont présumés capturés. Il n'est' pas encore confirmé qu'il s'agisse du croiseur auxiliaire « Vineta » Tous les détails concernant le signalement du corsaire font présumer qu'il s'agit peut-être du « Moewe » lui-mème. Les naufragés auraient navigué deux jours sans aliments. Les marins débarqués comprennent 170 Anglais, 54 Français et 13 Amé-L'EMOTION AU BRESIL

Rio-de-Janeiro, 21 janvier. — Le torpillage des navires par le corsaire allemand a causé une vive sensation au Brésil. La «Gazeta de Noticias» écrit. «L'Allemagne, pour remercier le Brésil de sa neutralité exemplaire, bloque maintenant ses côtes avec ses corsaires. Nous devons réagir énergiquement contre ces attentats à notre honneur, à notre liberté et à l'existence d'un peuple autonome. Autour de nous, se grou-peront les peuples qui préfèrent affronter les pires souffrances qu'une soumission hu-

des Exemptés et Réformés

LE PROJET DE LOI Paris, 21 janvier. — Voici le texte intégral du projet de loi que le ministre de la guerre déposera mardi prochain sur le bureau de la Chambre des députés, en réclamant la discussion d'urgence :

Article 1er. — Tous les exemptés et ré-formés n. 2, appartenant aux classes 1896 à 1917 inclus, qui n'ont été examinés qu'une seule fois depuis le 2 août 1914, soit par un conseil de révision, soit par une commis-sion spéciale de réforme seront, à l'excep-tion de ceux qui ont contracté un conse tion de ceux qui ont contracté un engage ment spécial avant le 23 novembre 1916, sou mis à l'examen des commissions spéciales de réforme constituées dans les conditions prévues à l'article 3 de la loi du 17 août 1915. Ces hommes devront faire dans le délai de quinze jours, à partir de la pro-mulgation de la présente loi, une déclara-tion de situation militaire à la mairie du lieu de leur résidence actuelle.

lieu de leur résidence actuelle.

Art. 2. — Les commissions spéciales de réforme auront qualité

A) A l'égard des exemptés, pour prononcer leur classement dans le service armé, dans le service auxiliaire ou leur maintien dans la position d'exemptés.

B) A l'égard des réformés n. 2, pour prononcer leur classement dans le service armé, dans le service auxiliaire, pour transférer la réforme en réforme temporaire, pour déclarer l'intéressé susceptible d'être proposé pour la réforme n. 1.

Art. 3. — Les exemptés et réformés re-

Art. 3. — Les exemptés et réformés re-connus aptes au service armé ou auxiliaire, suivront le sort de leur classe de mobilisa-tion aux dates fixées par le ministre de la

Ceux qui n'auront pas fait la déclaration prévue à l'article fer de la présente loi, ou qui n'auront pas répondu à leur convoca-tion devant la commission spéciale de réforme, seront considérés comme aptes au service armé.

Echange de Télégrammes

Paris, 21 janvier. — En prenant la direc-tion du département de la guerre, le général russe Belaieff a envoyé au général Lyau-tey un télégramme où il prie ce dernier d'a-gréer l'expression de ses sentiments de sin-cère amitié. Le général Belaieff ajoute: «Je suis certain que l'heure est proche où les efforts des vaillantes armées afliées seront couronnés par une victoire définitive sur notre perfide ennemi.»

Le général Lyautey a remercié en termes amicaux. Il a exprimé aussi sa conviction d'une victoire décisive et prochaine.

La Révision | Une Escroquerie de 5 Millions

Paris, 21 janvier. — M. Pradet-Balade, juge d'instruction, a fait arrêter hier un financier dont les journaux, puis la correctionnelle, eurent déjà à s'occuper. Il s'agit de Philippe Siméoni, ne à Messine (Italie) en 1856, et qui, à Paris, se faisait appeler de Flères. Il y menait grande vie, avait installé de vastes bureaux rue Gaillon, une garconnière rue de Messine, et habitait un château à Bretigny. On a saisi la comptabilité, congédié le personnel et mis les scellés sur les portes.

Le Comptoir des valeurs industrielles est une sorte de Société anonyme dont le con-seil d'administration compte plusieurs per-sonnages fort connus, qui certainement sont étrangers aux trafics de Simeoni de Flères. Celui-ci, en effet, n'a jamais fait autre chose que des escroqueries.

nula une liquidation, puis les plaintes af-

machinations de Simeoni, qui abusa de son ignorance des affaires et de son grand âge.

Paris, 21 janvier. -- C'est après-demain

UN BANQUIER ET UN PRINCE ARRETES

se que des escroqueries.

En 1892, Simeont, petit banquier, fit une première faillite. En 1902, il fonda, là où on l'a arrèté, une banque plus importante, et en 1906, il fut emprisonné pour escroqueries. Le déficit était de 10 millions, et, parmi les nombreux plaignants se trouvait le prince Hohenlohe (Ochringen), un parent de Guillaume II. De Flères s'en tira avec six mois de prison, et en 1908, il se réinstalla rue Gaillon. Il réussit à tenir jusqu'au début de 1914. La guerre et le moratorium vinrent fort à propos lui donner du répit. Cependant, il simula une liquidation, puis les plaintes af-

ituerent.

Un seul de ses clients perd 1 million 600,000 francs. On croit que le chiffre total des escroqueries pourra atteindre 5 millions. Ajoutons que dans la soirée d'hier, le président du conseil d'administration du Comptoir des valeurs industrielles, le prince Henri de Broglie-Revel, a été arrêté chez lui, avenue Bosquet. Agé de soixante-cinq ans, veuf depuis longtemps, le prince demeurait à cette adresse avec un seul domestique. Una perquisition fut opérée dans ses appartements, puis il alla rejoindre le pseudo de Pières au Dépôt. L'autorisation de voir sa famille lui a été refusée. Dans l'entourage du prince, on assure qu'il a été victime des machinations de Simeoni, qui abusa de son

L'Avance de l'Heure

Paris, et janvier. — C'est apres-demain mardi que la commission de l'enseignement se réunira pour entendre la lecture du rapport de M. Malavialle sur l'avance de l'heure. Le député de l'Aude conclut à l'adoption de la proposition déposée par MM. André Honnorat Landry et J.-L. Breton, Il estime que l'expérience de l'an dernier, bien qu'elle n'ait duré que trois mois et demi, a été décisive.

L'Approche du dernier Round

AVEC LES ARMEES BRITANNIQUES

De notre Envoyé spécial au Grand Quartier Général

Front de Somme et Ancre, janvier. C'est dans un lieu de guerre bien singulier en vérité, les oubliettes seigneuriales de..., au milieu de tommies coiffés du heaume d'acier vert en forme de plat à barbe, vêtus de ces cottes de cuir jaune, fourres à l'intérieur, qui donnent à leur moindre groupe un air de légion romaine, que j'ai entendu ingénieusement paraphraser la résolution retentissante de Lloyd George:

Nous ne mettrons bas les armes que lorsque l'Allemagne sera knock out. » que l'Allemagne sera knock out. »
Il fait tiède dans ces catacombes, un lieu Il fait tiède dans ces catacombes, un lieu de repos imprévu, en marge des premières lignes, confortable, presque idéal, quand on vient de barboter jusqu'à mi-corps dans les boyaux de communication, le cloaque des champs détrempés, le tourbier des routes. Ces oubliettes méritent leur nom : on y oublie tout de la guerre, boues et brumes, froid et neige, jusqu'à l'explosion des marmites boches. Quinze mêtres de terre en profondeur font sur la tête de l'occupant un merveilleux donjon de silence.

veilleux donjon de silence.

Donc, quelques officiers discutaient; de jeunes hommes taillés en athlète qui, sachant vivre, savent si bien mourir. Les sportsmen aussi, très vieille Angleterre. Le sportsmen aussi, très vieille Angleterre. Le thème était: comment et quand finira la guerre. Je résume dans la forme intégrale de leurs déclarations ce qui était, ce matin-là, leur pensée; la pensée aussi, je crois, de tous les gentiemen qui composent la jeune et glorieuse armée britannique:

1º La guerre en rase campagne ou de mouvements est pareille à un combat de boxe; les deux adversaires mangeuvent pour che es deux adversaires manœuvrent pour ob-enir chacun la meilleure situation. Le but, c'est d'acculer son adversaire dans un coin désavantageux et, là, l'assommer.

2º Les épiso les d'Orient, les campagnes de Mésopotamie et des colonies africaines ne représentent que des combats de poids lé-

ers. 3º La France est le championnat des poids 4º La guerre de tranchée imagine ce qu'en

terme de boxe on dénomme le corps à corps. terme de boxe on dénomme le corps à corps. Les deux adversaires se portent réciproquement des coups furieux que le public perçoit malaisément. La tactique commune, en effet, est de se battre le plus près possible. 5º Les coups terribles que les alliés ont assénés au Boche à Verdun, sur la Somme, puis à Verdun encore, puis sur l'Anere, n'ont pas été loin de le mettre knock out. 6º Entre ces coups terribles, nous pesons sur lui de la même manière que Jack Johnson écrasait Jeffries. Cet écrasement est l'œuvre de notre artillerie et de nos engins d'offensive.

7º Il n'est pas nécessaire de faire la trouée. Il importe de l'épuiser, de ne lui laisser ni repos ni relache, afin de lui administrer à notre heure le knock out final qui pourra se produire sur le sol même de la France.

produire sur le sol même de la France.

8º Les limites du ring sont les lignes de tranchées, qui vont de la mer du Nord aux montagnes d'Alsace.

9º Nous attaquons son souffle par le blocus. ses nerls par nos offensives parallèles du front occidental.

10º De temps à autre, en ennemi déloyal que rien ne saurait plus disqualifier, le Boche tente de nous de la quelque coup louche : « Below the belt », tandis que les neutres attirés ailleurs ne regardent pas. Durant ce temps il nous murmure à l'oreille de perfides propos de paix. Nul combattant ne voulut jamais pour son plaisir prolonger un lut jamais pour son plaisir prolonger un match sanglant, mais non moins encore suc-comber dans un piège facile. 11° Nos derniers raids, ceux de l'Ancre par exemple, ne sont que des exercices d'entrai-

12° Le round suprême va commencer, sans repos ni pitlé, sans limite de temps Entendez battre le cœur de l'adversaire, écoutez son râle, voyez la haine l'aveugler. Il grince des dents, chancelle, perd tout sang-froid, injurie Allons, comme le déclare l'argot du noble sport, il est « groggy », malade et marqué.

En Angleterre

Vers le Service national

obligatoire anglais cobligatoire anglais

Londres, 21 janvier. — M. Neville Chamberlain, directeur du service national, a prononcé hier, à Birmingham, un intéressant discours sur l'importance de sa tâche. De ce que nous ferons pendant les prochaines semaines dépendra peut-être la question de savoir si nous aurons la victoire au printemps prochain, ou si nous aurons à endurer un quatrième hiver d'hostilités. Le moment est venu de donner le plein de notre effort. La nation doit comprendre que le gouvernement a cette question fort à cœur, et que s'il est, d'une part, désireux que la population vienne à lui volontairement, il n'hésiterait pas, d'autre part, à prendre toutes les mesures qui lui paraîtraient nécessaires pour arriver à une fin heureuse de la guerre sans en excepter le service national obligatoire, si la population n'offrait nal obligatoire, si la population n'offrait pas spontanément son effort.

Félicitations au Général Smuts Dar-es-Salam, 21 janvier. — Le rol a télégraphié au général Smuts : «Au moment où vous quittez le commandement en chef de l'Est africain, je désire vous féliciter pour la façon dont vous avez si heureusement conduit les opérations, en dépit des difficultés extraordinaires, et je veux vous remercier pour les services précieux que vous venez de rendre à l'empire.»

En Russie

LA NOMINATION DE M. SAZONOFF OFFICIELLE

Paris, 21 janvier. — La désignation de M. Sazonoff au poste d'ambassadeur à Lon-dres est confirmée, et l'acceptation de l'ancien ministre est également officielle.

LA SITUATION DE M. STURMER Pétrograd. 20 janvier. — Le maintien de M. Sturmer dans le ressort du ministère des affaires étrangères n'a qu'une valeur pure-

PAS DE TROUBLES EN FINLANDE Pétrograd, 21 janvier. — Selon le « Svens-ka Dagbladet », qui de son côté se réfère du « Perlingske Tidende », l'Agence Wolff, dans e Perlingske Tidende », l'Agence Wolff, dans un télégramme du 8 janvier, annonce de nombreux conflits qui surgissent soi-disant en Finlande entre la population et les trou-pes et* qui même exigent le renforcement de celles-ci. L'Agence relate aussi une es-carmouche qui aurait eu lieu près de Si-mola entre des troupes et huit Finlandais qui essayaient de franchir la frontière de Suède. Elle aurait coûté la vie à cinq hom-mes et fit de nombreux blessés. Cinq Fin-landais auraient réussi à franchir la fron-tière.

tière.

L'Agence télégraphique de Pétrograd peut affirmer que cette communication est inventée de toutes pièces, aussi bien en ce qui concerne une situation agitée en Finlande qu'en ce qui concerne des épisodes particuliers Quant au fantastique combat qui aurait été livré près de Simola et à l'extraordinaire succès de huit civils contre les troupes, l'invraisemblance de cette invention est suffisamment éloquente par ellemême pour ne pas nécessiter de démenti même pour ne pas nécessiter de démenti.

En Allemagne

LA DISETTE

La Diserte

Londres, 21 janvier. — Le « Daily Mail »
publie les impressions d'un docteur hollandais à son retour d'un voyage en Allemagne. Le docteur rapporte que la situation
dans les petites villes des bords du Rhin est
pitoyable. La population, affaiblie par l'insuffisance de nourriture, est douloureusement déprimée. De nombreux suicides ont
été constatés; il arrive même que des familles entières se donnent la mort. Un phénomène, d'à à l'absence de matière grasse dans
les aliments, a été fréquemment observé
chez ces malheureuses populations : les ongles des mains et des pieds tombent, par
suite de l'excessive siccité de la peau. Le
docteur estime impossible que l'Allemagne
puisse tenir jusqu'à la prochaîne récolte.

LE TYPHUS DE LA FAIM Zurich, 21 janvier. - Les voyageurs arrivés d'Allemagne racontent que le typhus de la faim a éclaté dans plusieurs grandes villes et occasionne des pertes.

Une Explosion en Allemagne 30 VICTIMES

Amsterdam, 21 janvier. — On mande de Berlin: « Une explosion récente au Labora-toire de munitions de Spandau a tué 10 ou-vriers et en a blessé 20. »

En Roumanie

Tommy ARLETT.

L'Activité reprend sur le Sereth

Paris, 21 janvier. — Depuis quelques jours, la bataille du Sereth semblait arrêtée. Elle n'avait repris qu'un instant, le 16 janvier, quand les Russes ont reconquis Vadeni. Avant-hier, elle a recommencé violemment, au milieu même de la ligne, au village de Nanesti, signalé depuis longtemps comme le principal point faible de la position russe. L'ennemi est parvenu à chasser les Russes du village

du village.

L'importance de Nanesti vient de ce que cette localité est placée à l'entrée du pont qui traverse le Sereth dans la région la moins marécageuse de son cours inférieur. En outre, l'artillerie allemande, postée à Nanesti pourra bombarder efficacement le village de Fundeni, qui est situé sur l'autre pive du Sereth dans une boyale étreite. village de Fundeni, qui est situé sur l'autre rive du Sereth, dans une boucle étroite. Il est probable que l'ennemi tentera maintenant de passer la rivière en deux points distants de 5 kilomètres environ, qui sont situés, l'un à la lisière nord du village de Nanesti l'autre au sud-est de la lisière sud. Cett opération est plus facile à profèter qu'à exécuter, car le terrain doit être transformé en bourbier à l'époque actuelle de l'année. La prise de Nanesti, déjà, à dû coûter cher.

Le Prince hérilier de Roumanie à Pélrograd Pétrograd, 21 janvier. — Le prince héritier de Roumanie, accompagné de M. Bratiano, est arrivé à Pétrograd. Il a été reçu à la gare par les grands-ducs Michel et Cyille. Il est descendu au nalais.

L'Empereur d'Autriche à Innsbruck Genève, 21 janvier. — L'empereur et l'im-pératrice d'Autriche sont arrivés hier à unsbruck où ils ont été l'objet d'ovations

Accident de Chemin de Fer en Autriche

Berne, 21 janvier. — Un éboulement s'est produit sur la ligne de Vienne à Trieste. Un train a été renversé. On compte jusqu'à pré-sent 7 morts et 11 blessés.

En Grèce

LES EFFETS DU BLOCUS Athènes, 21 janvier. - Un décret du minisre des communications dispose que l'éclai-rage et l'électricité seront supprimés à par-tir de lundi prochaîn par suite du manque

L'EVACUATION DE L'ARTILLERIE Athènes, 21 janvier. — Des conférences viennent d'avoir lieu à Athènes entre les dé-dégués de l'état-major grec et les attachés militaires alliés. Ceux-ci ont indiqué les conditions dans lesquelles devait s'effectuer le transport dans le Peloponèse de tous les appares et de toutes les mires l'uses des facts de la constant de la contraction de la constant de la contraction de la contract canons et de toutes les mitrailleuses de l'armée grecque. Le délai de cinq jours prévu par l'ultimatum, dans lequel doit être terminée cette évacuation, court à partir du 20 ianvier.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS ETAIENT RAVITAILLES AU MONT ATHOS Salonique, 21 janvier. — L'occupation du mont Athos par un détachement franco-russe doit être considérée comme une mesure de précaution contre l'activité des sous-marins ennemis. On a, en effet, les preuves que parmi les 21 couvents établis à l'extrémité de la péninsule de Chalcidique dont 18

té de la péninsule de Chalcidique, dont 18 sont grecs, 1 serbe et 1 bulgare, il y en avait certains qui étaient devenus des foyers de propagande royaliste grecque et favorisaient le ravitaillement des sous-marins en-

LA LIBERATION DES VENIZELISTES EST PRESQUE NULLE

Paris, 21 janvier. - D'après des renseignes ments autorisés parvenus d'Athènes et com-muniqués par le bureau macédonien, les memuniqués par le bureau macedoniem, les sures de liberté dont quelques venizelistes ont été l'objet ne peuvent suffire à calmer l'opinion européenne. En effet, sur 1,500 venizelistes emprisonnés à Athènes rien que nizelistes emprisonnés à de décembre, 150 dans les premiers jours de décembre, 150 seulement ont été relâchés. Le sort des 1,350 autres demeure encore inconnu et inspire dans les milieux de Salonique une inquiétu de d'autant plus grande, que l'on a acquis la certitude que plus de 200 d'entre eux, la plupart Crétois, ont été fusillés. Ces chiffres ne permettent donc pas de se faire la moin-dre illusion sur la prétendue soumission du Constantin aux réclamations de l'En-

LES CUES DE MESERVISTES Athènes, 21 janvier. — Le gouvernement grec aurait décidé de dissoudre toutes les Ligues de réservistes d'Athènes et de province. Il a chargé la police de fermer tous les bureaux de ces Ligues.

Communiqué belge

Lutte d'artillerie vers Dixmude et sur le front Steenstraete-Hetsas.

Dépêches de la Nuit

La Mise en Liberté

La Gratitude des Prisonniers libérés

envers les Puissances de l'Entente

Saloníque, 21 janvier. — Des nouvelles de Grèce donnent les détails suivants sur la mise en liberté des partisans de M. Veni-

zelos, emprisonnés depuis les 1er et 2 dé-

« J'ai vécu des heures atroces pendant les

LA LIBERATION DES VENIZELISTES

SE POURSUIT DANS LE CALME

venizelistes se poursuit sans incidents dans toute la Grèce. Elle s'est effectuée le 18 jan-vier, à Larissa, Volo et Janina. Les consuls

truction de veiller strictement à l'exécution des engagements pris à ce sujet par le gou-

M. Lambrakis, directeur du « Patris », qui

avait été retenu emprisonné à Athènes sous le prétexte d'une autre inculpation, a été

NOUVEAU DEBARQUEMENT

AU MONT ATHOS

Salonique, 18 janvier (retardée). — Un nouveau débarquement de troupes alliées a eu lieu aujourd'hui dans la presqu'ile du mont Athos. Les couvents Vatopedi (grec), Zobraphos (bulgare) et Panteleimon (russe), ont été occupés militairement.

LA POSTE ET LE TELEGRAPHE

SUSPENDUS

New-York, 21 janvier. — On annonce de Sofia et de Constantinople à Copenhague que tous les courriers postaux et télégra-phiques d'Athènes sont suspendus; « on sup-pose, dit le « New-York Harald », que cette

En Espagne

LES PRETENTIONS DES CONSULS ALLEMANDS AU SUJET

DES EXPORTATIONS

Valence, 21 janvier. — Les fonctionnaires du consulat allemand ont refusé d'accorder des saufs-conduits à destination des ports anglais, sous le prétexte que les caisses contenant les fruits portent comme marque distinctive les portraits des souverains belgas

tinctive les portraits des souverains belges, de l'amiral Jellicoé, de lord Kitchener, ain-si que des drapeaux alliés.

si que des drapeaux alliés.

On remarque que, depuis de longues années, ces emballages sont marqués de cette façon, et les armateurs protestent contre cette mesure arbitraire qui leur cause les plus graves préjudices. Les fruits, qui ont dû être abandonnés sur les quais, sont perdus

La « Correspondencia de España » proteste,

indignée, contre cette intervention des consuls d'Allemagne, qui exercent une inspection minutieuse du changement des navires, veillent au plombage des soutes avant la sortie du port et exigent le versement de 500 pesetas par navires, plus 50 centimes par tonne. « C'est un affront à l'opinion et à la dignité de l'Espagne, conclut le journal espagnol, nous demandons si cela doit continuer? »

Sur Mer

Le Sort du « Pelayo »

L'Allemagne n'a pas répondu à la Noie espagnole

en liberte hier soir.

mesure émane des alliés.

Athènes, 21 janvier. - La libération des

puissances alliées ont reçu comme ins

Pas de Paix

La Douma et le Gouvernement unis pour arriver au but proposé

Pétrograd, 21 janvier. — L'empereur a adressé au prince Galitzine, président du conseil des ministres, le rescrit suivant : Vous ayant confié le poste de président responsable du conseil des ministres, je uge opportun de vous indiquer les problènes immédiats dont la solution doit jaire l'objet des soucis principaux du gouver-

mise en liberté des partisans de M. Venizelos, emprisonnés depuis les Ier et 2 décembre :

Ce fut jeudi, à 17 h. 20, que l'ordre fut donné d'ouvrir les portes des prisons. Le commandant Caragounis, prétet de police, et M. Vrazas, directeur des services pénitentiaires, assistèrent aux formalités de la levée d'écrou. A la prison des Vieilles-Casernes, 110 prisonniers furent libérés. Vers sept heures, furent mis en liberté les venizélis-ten détenus aux autres prisons.

Les prisonniers manifestèrent en des termes émus leur reconnaissance envers l'Entente, et tout particulièrement envers la France, Parmi les témoignages de gratitude reçus par le ministre de France, il faut signaler le geste du maire du Pirée, lequel lui a envoyé un bronze représentant « La Gloire », de Bruchon, avec une lettre ainsi conçue : « Gloire à la France et à son digne ministre M. Guillemin, qui a su vaincre l'oppression et la tyrannie. » Les prisonniers libérés sont tous plus confiants et plus venizélistes que jamais.

Le général Korakas, un des chefs du parti les plus écontés, a déclaré :

« J'ai vécu des heures atroces pendant les Au moment actuel d'évolution de la grande guerre, toutes les pensées de tous les Russes, sans distinction de nationalité el de classe, sont dirigées vers les vaillants et glorieux défenseurs de la patrie qui dans une rude tension attendent la rencontre décisive avec l'ennemi.

Dans une complète solidarité avec nos fidèles alliés, u'admettant pas la pensée de la conclusion de la paix avant la victoire définitive, je crois fermement que le I suple r sse, supportant avec abnégation le poids de la guerre, accomplira son devoir jusqu'à la fin sans s'arrêter devant aucun sacrifice.

Les ressources naturelles de notre patrie sont inépuisables. Elles éliminent le dan-ger d'épuisement du pays, danger qui sur-gil apparenment chez nos adversaires, mais la question des approvisionnements, si importante, est évidemment compliquée dans les conditions actuelles. Par conséquent, je charge avant tout le gouvernement unisié en votre personne d'avoir cure tant du ravitaillement de mes vaillantes armées que de l'atténuation à l'arrière du front des difficultés inévitables dans l'approvisionnement pendant la lutte mondiale des peuples. Je compte que le travail commun de tout le gouvernement sera concentré sur la réalisation sur une large échelle et le développement des mesures qui furent prises à cet effet ces derniers temps.

La question du ravitaillement des ar-mées et de la population exige la concordance des dispositions prises tant par toutes les autorités au front que dans les différents ressorts unifiés, conformément aux directives du conseil des ministres. Un autre problème, auquel j'attache une importance prédominante, est constitué rieure des transports par chemin de fer et par voie fluviale. Le conseil des minis tres doit élaborer dans ce domaine des mesures décisives, assurant l'utilisation complète des moyens de transport, pour pouvoir munir à temps de tout le néces-

En vous indiquant ces problèmes immédiats de travail prochain, j'aime à croire que l'activité du conseil des ministres, sous votre présidence, rencontrera l'appui du conseil de l'empire et de la Douma unis dans un unanime et ardent désir de mener la guerre jusqu'à la fin victorieuse. Je considère comme un devoir pour toutes les personnes appelées au service de l'Etat de se comporter avec bienveillance, droiture et dignité à l'égard des institutions légis-

saire l'armée et l'arrière du front grace

à la concordance des actions de tous les

Dans la prochaine activité de l'organisation de la vie économique du pays, le gouvernement trouvera un soutien irremplaçable dans les zemstvos qui, par leur travail en temps de paix et en temps de guerre, ont prouvé qu'ils conservent pieu-sement les traditions lumineuses de mon grand-père, d'impérissable mémoire, l'empereur Alexandre III.

Le Congo belge

PAS DE MAINMISE DE L'ANGLETERRE

Le Havre, 21 janvier (officiel). - La pres Le Havre, 21 janvier (officiel). — La pres-se allemande et les journaux des pays neu-tres, ainsi que de la Belgique occupée, qui s'inspirent à Berlin, ont publié des informa-tions mensongères à l'occasion de l'Emprunt consenti par l'Angleterre à la colonie du Con-go belge. A en croire ces informations, pour obtenir cet emprunt, la Belgique aurait du donner en gage à l'Angleterre les parties les plus importantes et les plus riches du Con-go, et tout l'actif et les recettes générales de cette colonie.

de cette colonie.

Il est nécessaire de démentir formellement ces informations tendancieuses. La Belgique n'a donné en gage à l'Angleterre ni aucun des territoires du Congo, ni rien de l'actif ou des recettes de cette colonie, ni rien d'autre, et l'Angleterre ne lui en a pas fait la demande. Le Congo belge a simplement contracté avec l'Angleterre un emprunt de 90 millions, aux conditions les plus favorables. La seule intervention du gouvernement auglais à l'égard du Congo, en dehors de ce prêt, dont il n'est que juste de souligner le caractère désintéressé de la part des prèteurs, a été de promettre à la Belgique son concours absolu pour lui assurer, au moment de la paix, l'intégrité de son territoire colonial.

Les Coupons de l'Emprunt Paris, 21 janvier. — Le ministre des fi-nances nous communique la note sui-vante :

« Un certain nombre de souscripteurs du premier emprunt de la Défense nationale n'ayant pu, à la date du 16 novembre dernier, échanger leurs certificats provisoires contre des titres définitifs, le ministre des finances avait décidé que les arrêrages à cette échéance seraient payés au vu des reçus des certificats provisoires remis pour échange. Les souscripteurs ayant eu maintenant tout le temps pour proéder aintenant le temps aintenant le temps pour proéder aintenant le temps proéder aintenant le temps pour proéder ainten enant tout le temps pour procéder à ce change, le ministre des finances vient d prescrire aux comptables du Trésor de ne payer à l'avenir les arrérages échus ou à échoir du premier emprunt de la Défense nationale que contre remise des coupons au porteur des titres définitifs ou après estampillage des titres nominatifs.

LES OPÉRATIONS des Caisses d'Epargne Paris, 21 janvier. - Voici le relevé des Paris, 21 janvier. — Voici le relevé des opérations des caisses d'épargne ordinaires avec la Caisse des dépôts et consignations, du 11 au 20 janvier 1917:

Dépôts de fonds: 2,533,019 fr. 60.

Retraits de fonds: 1,642,072 fr. 27.

Excédent de dépôt: 890,947 fr. 33.

Excédent des dépôts du 1er au 20 janvier: 1,226,432 fr. 32.

- A l'hôtel du gouvernement, murmura- pour une bonne. t-il les lèvres serrées. Il veut donc me dés-

Ils revinrent ensemble jusqu'au poste. Là, un officier attendait, comme l'avait dit le soldat.

Mais à côté de lui se tenait une vieille femme au visage brun couturé de milliers

mons que ceux dont nous reflétons l'image. La bienveillance déplaît aux médisants, la vertu irrite le vice, le talent horripile la

Le soldat échangea un regard avec Moi-Elle lui fit signe de se rendre à l'appel

Il n'hésita plus, et, tandis que la jeune fille se dirigeait vers Wilhelmstrasse, An-La nourrice ne desserrait pas les lèvres.

Madrid, 21 janvier. — Le ministre des affaires étrangères, M. Amalio Gimeno, a adressé une demande au gouvernement allemand pour avoir des nouvelles du « Pelayo », dont la disparition cause une vive émotion en Espago Jusqu'id.

Le Vapeur danois « Dagmer » Copenhague, 21 janvier. - Il paraît que

le vapeur danois « Dagmar » qui, suivant une dépêche du Lloyd anglais, aurait été une dépèche du Lloyd anglais, aurait été coulé, n'a pas été torpillé, mais a sombré par suite de l'explosion d'une mine. Les armateurs, de Copenhague, ont reçus un télégramme du capitaine disant que l'équipage est arrivé à Harwich.

Les équipages des vapeurs danois « Chaosie », « Maersk » et « Gerda », torpillés le 16 décembre, sont arrivés hier à Rotter-dam.

Arrivée de Paquebots à Marseille Marseille, 21 janvier. - Les vapeurs suivants sont arrivés aujourd'hui à Marseille: le « Manouba », venant d'Alger d'vec '820 passagers: le « Balkan », de Bonifacio et d'Ajaccio avec '450 passagers: la « Villed'Oran », venant de Philippeville et Bône avec '450 passagers; le « Rhône », venant de Gabès, Sousse et Tunis avec 580 passagers, dont un groupe important de travailleurs agricoles kabyles.

Et puis, au premier coup d'œil, Moïsette lui avait été antipathique. Le phénomène

La vieille femme, à l'âme sèche comme

son corps, s'était sentie offusquée par la

beauté radieuse de l'enfant au cœur

Nous sommes ainsi faits que nous n'ai-

son costume elle avait pris

Un Rescrit de Nicolas Les Evénements de Grèce La Manœuvre pacifiste

Après la Note avant la Victoire définitive des Partisans de M. Vénizelos des dix Nations alliées

> La Turquie réplique avec audace : Ce n'est pas elle qui a commencé.

Amsterdam, 21 janvier. — On mande de Berlin que le gouvernement turc a communiqué aux neutres une Note à propos de la réponse de l'Entente aux propositions de paix des puissances centrales.

Cette note prétend que les puissances centrales et la Turquie n'avaient adeune raison de désirer la fin de la guerre, étant donné qu'aucune partie de leurs territoires n'est occupée par l'ennemi, et ajoute:

Le monde connaît les prétentions de la France sur la Syrie et l'Alsace-Lorraine; le la Russic sur Constantinople, les detroits et une grande partie de l'Anatolie; de l'Angleterre sur la Mésopotamie et l'Arabie. On connaît également les intrigues de l'Entente pour entraver le développement naturel de la Turquie. Le plan de partage de l'Entente est contraire au principe des nationalités, car l'Entente na se soucie plus de ces principes lorsqu'il

s'agit de ses propres intérêts. Le protectorat anglais sur l'Egypte est contraire à ces principes, car la popula-tion égyptienne n'a aucune relation avec la race anglaise; l'annexion de l'Egypte qui n'a rien d'anglais, l'occupation de Tri-poli qui n'a rien d'italien, le plan fantas-tique de la Russie sur Constantinople et «J'ai vécu des heures atroces pendant les tout premiers jours après mon arrestation, qui s'est accomplie dans des conditions monstrueuses Je fus en butte aux mauvais traitements, aux grossièretés, aux insultes de mes geòliers. Les soldats qui me gardaient m'apostrophaient: «Traître, lâche, disaient-ils, Pourquoi ne te suicides-tu pas? Veux-tu un fusil pour te tuer? » J'ai résisté aux menaces, aux privations; j'ai tenu bon, car j'étais certain de pouvoir encore rendre des services à la nation grecque que tant de liens et tant de souvenirs attachent à la France.

«Ces persécutions, conclut le général, prie bassin de la mer de Marmara, région dont les populations sont turques et mesopotames en une grande majorité, sont autant de violations du principe des na-

tionalités. Comme ses alliées, la Turquie a été obligée de prendre les armes pour la dé-fense de son territoire, de sa liberté et de on indépendance. Aujourd'hui, comme ses a la France.

Ces persécutions, conclut le général, prirent fin lorsque M. Guillemin vint nous visiter. Un peu plus tard, nous apprimes qu'une
des conditions de l'ultimatum de l'Entente
était notre libération et, dès ce soir-là, nous
commençames à espérer. Notre espoir ne
fut pas vain Nous garderons une reconnaissance éternelle à l'Entente, à la grande
France, qui ne nous a pas oubliés. » illiés, la Turquie croit ses buts atteints. Les puissances ennemies, au contraire, voyant la réalisation de leurs plans de plus en plus éloignée, sont d'autant plus opposées à accepter des propositions raisonnables. La responsabilité de la continuation de la lutte sanguinaire doit leur etre attribuée.

En Allemagne

LA LETTRE DU KAISER AU CHANCELIER Genève, 21 janvier. — M. Spahn, chef du parti catholique allemand, publie une déclairation motivee par les doutes qui ont éte émis au sujet de l'authenticité de la lettre de Guillaume II, invitant, le 31 octobre, M. de Bethmann-Hollweg a préparer des offres de paix. Il affirme que, dans l'entrevue que M. de Bethmann-Hollweg eut avec les représentants des partis parlementaires allemands avant de prononcer son discours du 12 décembre au Reichstag, le chancelier leur donna communication de la lettre de l'empereur en date du 31 octobre.

empereur en date du 31 octobre. LA CAMPAGNE ANNEXIONNISTE S'EXASPERE

Genève, 21 janvier. — Un groupement national de guerre, l'Association pour le rapide anéantissement de l'Angleterre, s'est réuni à Munich, et le député centriste Pfleger a réclamé la reprise de la guerre sous-marine à outrance, l'annexion de la Belgique et des provinces du nord et de l'est de l'France, comme nécessaires au développement national de l'Allemagne, ainsi que d'allleurs, a l'est, la Livonie, la Courlande et la Lithuanie.

LES SYNDICATS ET LA GUERRE A OUTRANCE

A OUTRANCE

Zurich, 21 janvier. — L'Allemagne euvriere est tout à fait au même degré d'ébullition que l'Allemagne intellectuelle, militaire, coloniale ou patronale, au point de vue de la conduite de la guerre. Les Syndicats, qui forment l'immense majorité du prolétariat allemand, viennent d'adresser au chancelier de Bethmann-Hollweg et au général de Groener, directeur de l'Office de guerre, une Adresse qui scelle l'adhésion du socialisme organisé à la guerre allemande, haptisée guerre défensive » par la fiction officielle « La réponse de l'Entente ne permet passe de douter que l'Allemagne fait bien une guerre défensive. Pleinement conscients qu'il s'agit de l'existence de notre pays et de son peuple, nous exhortons le peuple des travailleurs à fournir son maximum d'effort. En présence de cette situation, nous déclarons solennellement que notre devoir le plus garande encore toutes nos forces aux service de la retrie mentale de la service de la le mettre dans une mesure plus grande encore toutes nos forces aux service de la cette retre des la cette de la cette situation de la cette sit sure plus grande encore toutes nos forces au service de la patrie, menacée dans sor

Un Coup droit à l'Internationale

Les Social-Démocrates mettent à la porte les Minoritaires

Berne, 21 janvier. — Le comité du parti socialiste allemand s'est réuni le 19 et a décidé de se séparer de l'aile gauche dite anarchiste. Cela signifie une scission définitive du parti socialiste allemand.

Cette mesure a été prise comme suite à la réunion de la majorité dissidente du 17 janvier dans laquelle on avait jeté les basses d'une nouvelle organisation. La majorité du parti socialiste s'est ralliée vendredi à un ordre du jour dans lequel il est dit en tre autres choses:

« La majorité du comité parlementaire avec l'assentiment du bureau du parti et de l'assemblée nationale du parti tout entier, fidèle au principe du parti pendant cette terrible guerre mondiale, a voté les crédits demandés pour la défense nationale. Quant à la nature de cette guerre, aujourd'hui que les gouvernements ennemis ont fait connaître leurs buts insensés de conquête, personne ne peut encore douter un seul instant que c'est pour l'Allemagne une guerre défensive. » La motion stigmatise la minorité pour son opposition anarchiste et syndicaliste. Elle fait remarquer que la scission a été voulue par la minorité. La motion a été votée par 29 voix contre 10.

Les Entretiens des Ministres austro-boches Genève, 21 janvier. — On mande de Vien-ne que le sous-secrétaire d'Etat Zimmer-mann s'est présenté samedi au ministère des affaires étrangères, où il a eu un en-tretien avec le comte Czernin. Il a été reçu à trois heures, avec le comte Czernin, par l'empereur. Ce dernier lui a remis la grand'croix de l'ordre de Léopold. Les deux hommes d'Etat se rendirent ensuite au ministère des affaires étrangères, où ils continuèrent leur entretien. Le soir, un di-ner a été offert à M. Zimmermann par le comte et la comtesse Czernin, diner auquel assistaient les présidents Tisza et Clam-Martini.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 23 janvier 1917

La Femme · au Diadème rouge Par Paul d'IVOI

TROISIEME PARTIE Les Diables captifs

III Deux Visites

Vers dix heures du matin, Antonin était descendu dans la cour de la caserne des chevau-légers. Armé d'un balai, il accomplissait la corvée de quartier qui incombait L'officier commandant le poste de garde,

refusé l'exemption qui lui était offerte. Il ne voulait en rien être traité autrement que ses camarades. Il balayait donc, quand un Allemand vint l'avertir qu'une jeune fille demandait à lui

Le soldat regarda le messager avec surprise, et ce ne fut qu'après s'être fait répéer la phrase du Teuton qu'il se décida à Dans le poste, debout au milieu des soldats, Moïsette attendait. Le jeune homme lui prit la main, ne

trouvant pas une parole, et entraîna la vi-siteuse un peu à l'écart. — Merci, dit-il, lorsque les Allemands ne purent plus l'entendre. Mais elle secoua la tête : — Pourquoi me remerciez-vous ? répliqua-t-elle. Ne saviez-vous donc pas que je Et comme il ne répondait pas assez vite

à son gré, elle poursuivit avec un peu

vous amenât auprès de ma prison, je vous attendrais, moi, certaine que vous auriez du bonheur à venir m'encourager.

— Pardonnez-moi, ma bien-aimée, mais pardonnez-niol, ma bien-annee, mais tage. Je suis vous et vous etes mor Confondons nos existences pour adoucir votre verres noirs. Hier encore, j'ai éprouvé une captivité. Libre, je viendrai souvent. Quoi lls se croyaient dans la nef du temple où lls se croyaient dans la nef du temple où

Elle se rapprocha, caline. l'heure présente. Je vous vois, je vous écoute, et je me sens heureuse. J'oublie les longues tristesses. N'êtes-vous point heu-Moïsette, pouvez-vous parler ainsi ?

sont venus de vous. Je vous aime, croyeze, d'un amour sans bornes; mais justement pour cela, je gémis d'être un prison-nier humilié, vaincu. J'aurais voulu vous apparaître dans les éblouissements de la victoire, et au lieu de cela.. Vous avez fait votre devoir jusqu'au bout. Un jour on dira : La défaite n'est pas due aux soldats français. D'autres l'ont dans ses veines, chassant le décourageréparée, et pour ceux-là, le jugement de ment de son esprit et lui rendant sa foi l'avenir sera sévère. Ayez bon courage, relevez la tête. Ce n'est point l'adversité qui amoindrit, c'est le défaut de courage et, toujours

ou d'honneur. La victoire n'aurait rien

ajouté à ce que j'aime en vous, à ce qui me fait orgueilleuse de votre tendresse. Et doucement, s'appuyant contre lui, les lèvres à quelques lignes des siennes : - Je vous aime, mon beau fiancé, comme jamais aucune femme n'aima davantage. Je suis vous et vous êtes moi Con-L'onticler commandant le poste de garde, à qui le jeune homme avait été recommandé la veille au soir par Mme Rœder, avait ordonné qu'on le dispensat de cette encordonné qu'on le dispensat l'éterel cantique d'amour.

Un propriétation de la completation de la completatio I me sera si doux de vous suppléer. Tandis | extase fut de courte durée.

— Oubliez cela. Songez seulement à sion de vous avoir à moi, de commencer heure présente. Je vous vois, je vous coute, et je me sens heureuse. J'oublie les coute, et je me sens heureuse. J'oublie les vous avez assez d'amour pour faire de moi la gardienne de votre fover, avez assez.

De nouveau un somat s'approcha du sion de vous avoir à moi, de commencer mon rôle de femme attentive, dévouée. Vous avez assez d'amour pour faire de moi la gardienne de votre fover, avez assez.

L'Eure songeant. L'entente des deux jeunes interque un dans character d'ordennance du général Rœder allait le conduire à l'hôtel du gouvernement.

Rœder pouvait avoir de commun avec cette simple d'éclairer ce mystère était d'interrographies de vous avoir à moi, de commencer mon rôle de femme attentive, dévouée.

Vous avez assez d'amour pour faire de moi la gardienne de votre fover, avez assez.

Antonin devint livide : que je m'occuperai de vous, j'aurai l'illu-. lance pour me perm aider à tromper les ennuis de la prison. Tous les instants heureux de ma vie me

Antonin l'écoutait. Sauf sa grand'mère, personne ne l'avait plasé sur les douceurs de la tendresse, et l ressentait une reconnaissance passione pour cette belle jeune fille qui le priait. lui soldat battu, humble captif, de lui permettre de le servir. Il lui semblait que, sous le regard clair de Moïsette, son sang coulait plus chaud

Elle comprenait son action bienfaisante

et, toujours plus tendre, elle parlait, trouvant sans effort, sans recherche, les paroles qui devaient regaillardir le cœur de Ils oubliaient le lieu où ils se trouvaient. Ce n'était plus une prison allemande, mo-rose sous le ciel gris, où la bise chassait les nuages ainsi qu'un troupeau éperdu.

Mais Moïsette intervint. Elle calma le jeune homme; il devait obéir, quitte à refuser toute offre qui lui paraîtrait incompatible avec sa dignité. Elle le décida.

De reviene de l'enfant que l'enfant que sine ne le l'enfant que l'enfant qu

La vieille Catherine! s'écria le chas-ceux dont l'apanage des majorités, on vilipende ceux dont l'esprit élevé, la vertu éclatante, seur.

sette.

sottise, et comme vice, sottise, médisance — Oui, Monsieur Antonin. répondit la nourrice d'un ton étrange. Madame m'a envoyée vers vous et, pensant bien que la consolante bonté devraient forcer l'admiration et le respect de tous.

Donc. la paysanne, se sentant mal dis-Ponc, la paysanne, se sentant mal dis-posée à l'égard de Moïsette, se déclara que ron ne vous remettant pas à une paysanne posce à regard de Moisette, se déclara que comme moi, elle a prié Monsieur — cela la jeune fille lui serait hostile, et elle se désignait l'officier — de m'accompagner promit d'entretenir Laure de sa rencontre. Aussi en arrivant à l'hôtel, elle pria Antonin d'attendre un moment au salon pen-

> dame Rœder et lui raconta comment elle avait trouvé le prisonnier en grande conversation avec une fille de rien. Laure écouta, surprise. Elle ne s'expliquait pas que son fils con-

dant qu'elle irait prévenir sa mère de son

arrivée: puis elle se rendit auprès de ma-

er Antonin, et elle descendit au salon, ou jeune homme l'attendait. Mon pauvre enfant, dit-elle en entrant st-ce ainsi que je devais te revoir! Son accent était ému. Pour la première is, elle montrait un peu de tendresse au

Celui-ci en fut touché, et il se jeta dans es bras de sa mère avec plus d'abandon que par le passé. Après les premières effusions, Laure K asseoir sur un canapé, à côté d'elle.

— Antonin, lui dit-elle, ne songeons plus au passé. Une seule chose doit nous préoc cuper. Tu es prisonnier dans cette ville, je veux adoucir ta position. Hier, quand je t'ai aperçu, pâle, amaigri, j'ai été la plus malheureuse des femmes. Comme tu as dù souffrir pour être aussi changé! Mais tu vas le reposer, le refaire ici, car j'ai obtenu que tu habites auprès de moi. Au lieu de la chambrée malsaine, tu auras une jolie chambre spacieuse, bien aérée. l'u seras aussi libre que possible, et je re-

trouverai mon fils souriant, robuste, tel que je l'ai quitté il y a trois mois.

chasseur la considérait tristement.

famais il n'avait vu sa mère aussi affec-(A suivred

L'artillerie lourde de l'ennemi a bon barda nos positions au nord de DEL-CHOVTZE (sur la rivière Narcaiovka) et endommagé un peu nos tranchées dans le région de la station de SKOMORZKI. Au sud de STANISLAU, nos éclaireurs ont attaqué un détachement d'éclaireurs ennemis, dans la région de ZAGVOZDZ, et après un combat corps à corps, les Au trichiens ont été soit passés à la baïonnette, soit faits prisonniers. Sur le reste du front, canonnade.

Front du Gaucase Sans changement.

Front roumain Rien d'important à signaler. Quelques raids heureux de nos éclaireurs et des éclaireurs roumains.

1,200 Otages à Bucarest

Pétrograd, 21 janvier. — Des nouvelles de Bucarest arrivées à Pétrograd confirment que, dès leur entree dans la capitale rou-maine, les Allemands ont fait arrêter plusieurs dames de la haute société, dont Mme Bratiano, qui ne furent remises en liberté qu'après une énergique intervention du ministre des Etats-Unis.

Les Allemands n'ont pas pris moins de 1,200 otages à Bucarest, dont le bourgmes-

tre, M. Putresco.

12,000 enfants, jeunes gens roumains, ont eté sauvés des griffes allemandes et se sont rétugiés en Russie; la plupart sont des boysscouts, et la population russe leur a fait l'accueil le plus cordial et le plus chaleures.

Pas de Panique à Jassy

Jassy, 21 janvier. — Le pessimisme qui régnait parmi les populations réfugiées à Jassy tend à disparaître du fait que la situales troupes russes sur tout le front sud et ouest de la Moldavie. Les derniers communiqués officiels mon-trent que l'offensive ennemie est enrayée et que les attaques des Russes sont couronnées de succès appréciables sur divers points.

Ce que dit l'Ennemi

Zurich, 21 janvier. — Le communiqué allemand commente en ces termes les ope-rations sur le front oriental: Front Léopold de Bavière : A l'est de Baranoukchi, des détachements d'Allemands ont penetré dans les tranchées ruses et ont ramené 17 prisonniers. Front archiduc Joseph: Dans les Carpa-

thes orientales, une attaque projetée par l'ennemi le long de la route de Valeputua m'a pu se développer, en raison du feu efficace de notre artillerie. De petites tentatives russes ont été repoussées. Front Mackensen: Avec Nanesti, toute la tête de pont défendue encore avec opinia-treté par les Russes est tombée le 19 janvier entre nos mains Les soldats de la Poméra-nie, de la vieille Marche et de la Prusse occidentale ont pris d'assaut plusieurs lignes

ennemies, avec des points d'appui fortement organisés. La localité elle-même a été prise, près un combat de rues. Les Russes, qui refluaient par les ponts du Sereth, ont été pris de fianc par nos batteries et nos mitrailleuses et cut subi de lour-des pertes. Un officier et 555 soldats, 2 miet 4 lance-domdes, sont tombes entre nos mains.

- A retenir seulement le passage suivant du communiqué autrichien : Dans le secteur de Mestecanesci, une puis sante artillerie russe a bombarde nos posi-tions dans l'après-midi d'hier. Les tentaties d'attaques consécutives des Russes ont choué dès leurs débuts. Un aviateur austrohongrois a obtigé un appareil ennemi à at-terrir près de Marmaros, et l'appareil et ses occupants sont tombés dans nos mains.

Plus au nord, en ce qui concerne les Austro-Hongrois, rien à signaler. Sur le théâtre italien et sud-oriental, la situation est sans changement.

Zurich, 21 janvier. — Le Communiqué bulgare s'exprime ainsi : Front roumain. — Près d'Isaccea, feu d'intanterie sur les deux rives du Danube. Voici le texte du Communiqué ottoman après une préparation d'artillerie de plusieurs heures, l'ennemi a attaqué par trois lois une partie de notre position. Toutes les attaques ont été repoussées avec de grosses pertes pour l'assaillant.»

En Mésopotamie

La Rive droite du Tigre est nettoyée | Un Match international de Rugby

Londres, 21 janvier. — Comme suite au communiqué du 15 janvier, on annonce que l'ennemi est maintenant chassé de la bande étroite de terrain qu'il occupait encore sur la rive droite du Tigre, dans le coude au nord-est de Kut-el-Amara. Tout le système de ses tranchées, sur un front de 2,500 mètres et une profondeur de 1,100 mètres, est tombé entre nos mains et toute la rive est tombé entre nos mains, et toute la rive droite du Tigre, en avai de Kut-el-Amara a été purgée de l'ennemi.
D'autres progrès ont été réalisés contre
les tranchées de l'adversaire, sur la rive droite, au sud ouest de Kut-el-Amara.

L'Héroïsme des Femmes françaises

Paris, 21 janvier. — M. L.-L. Klotz, député, ancien ministre, a tenu à rendre à la femme française l'hommage qui lui est dû. Devant le nombreux public qui, dans le grand amphithéaire de la Sorbonne, assistait, cette après-midi, à la quinzième matinée nationale, l'orateur a parlé des femmes, laïques on religieuses, professionnelles ou non, qui se dévouent au chevet des blessés, de la vaillante paysanne qui ensemence et laboûre sous la mitraille, de toutes celles qui se consacrent aux œuvres de guerre.

M. Klotz a cité un acte d'héroïsme à titre d'axemple! Il a raconté l'histoire d'une de ses jeunes compatriotes de la Somme, Mile Mercelle Semmer, décorée de la Légion d'honneur et de la croix de guerre, à l'âge de vingt et un ans; par sa présence d'esprit et son courage, elle retarda, en effet, en août 1914, pendant une journée, la marche d'un corps d'armée allemand; elle sauva ensuite seize soldats français. Arrêtée par l'ennemi, elle répondit, comme on l'interrogeait : « Je suis orpheline, je n'ai qu'une mère : la France, et cela ne me dérange pas de mourir. » Deux fois condamnée à mort, elle fut miraculeusement sauvée.

Et l'orateur, ayant dévoilé l'incognito de l'héroïque jeune fille, aujourd'hui infirmière, qui assistait à la matinée de la Sorbonne, l'assistance tout entière a acclamé Mille Semmer. l'assistance tout entière a acclamé Mile A la fin de la conférence, M. Edmond Rostand, de l'Académie française, a dit un de ses récents poèmes : « Le Vol de la Marseillaise », qui lui a valu de chaleureux applautissements.

Communiqué italien

Entre la SARCA et l'ADIGE, mouve-nents ennemis et duels d'artilleric. Sur le reste du front du TRENTIN et ur le front de GIULIE, actions habitueles d'artillerie et de mortiers. Dans la zone de PLAVA et sur le CARSO. l'activité de nos patrouilles a provoqué de petites rencontres avec des détachements ennemis en reconnaissance.

Succès italien en Tripolitaine LE GENERAL LATINI BAT LES REBELLES Rome, 21 janvier. — Le ministère des co-lonies communique la note suivante : « La colonne du général Latini, lancée à la poursuite de l'ennemi en fuite vers l'est après la défaite du 16 janvier, l'a atteint le 17 janvier à Agilah, où il s'était préparé à une résistance acharnée Malgré une forte tempête de sable rendant l'action très difficile, le combat s'est engagé et a duré de

ficile, le combat s'est engagé et a duré de midi à trois heures. L'ennemi à été complèment repoussé et mis en fuite vers le sud Le général Latini ayant atteint le but fixé par le gouverneur de Tripolitaine, qui consistait à battre la mehalla de rebelles menaçant Zaoura, en leur infligeant des perses sérieuses, est rentré à Zaoura. Les derniers renseignements annoncent que les rebelles ont eu, dans la journée du 16 janvier, 700 morts et un millier de bles-sés, et le 17 janvier, 120 morts et environ 300 blessés. Nos pertes sont légères. L'esprit des troupes est toujours excellent.

Le Marché des Vins

Paris, 21 janvier. — Les transports par fer étant toujours difficiles, et les transports par eau, entravés par les crues, les affaires sont très calmes. Néanmoins, la tendance marché reste ferme. On signale même Dans le Midi, on cote de 59 à 65 fr. l'hecto-itre, selon degré, pour les vins rouges; de 70 à 73 fr. pour les blancs. Dans le Sud-Est, les rouges se paient de 145 à 160 fr. la pièce; les plancs, de 150 à 1900 fr

En Basse-Bourgogne, les rares vins blancs que l'on trouve sont à 100 fr. la feuillette, et es qualités supérieures sont tenues de 120 vins blancs des Charentes valent de

150 à 160 fr. la pièce. En Gascogne et dans le Haut-Languedoc En Gascogne et dans le Haut-Languedoc, on ne peut plus rien acheter à moins de 150 à 160 francs la pièce pour les rouges, et de 170 à 180 francs pour les blancs.

Les vins ordinaires du Bordelais se traitent entre 600 et 650 francs le tonneau.

Par contre, les prix ont un peu baissé en Algérie en raison des difficultés de navigation entre notre colonie et la France.

A Cette et Marseille, on cote les Alger rouges 10 à 12 degrés de 59 à 65 francs l'hectolitre: les Oran de 60 à 66 francs, les blancs de 68 à 72 francs. Dans nos entrepôts parisiens, où les arri-rages sont minimes, on paie les vins rouges lu Midi 80 à 85 francs en wagons-réservoir, plancs 100 et au-dessus, Algérie de 85 à

Au marché aux vins, on traite les vins rouges de 78 à 83 francs; un lot de vin blanc des Charentes 10 degrés est vendu 96 francs

L'Explosion de Londres

LES EFFETS DE LA CATASTROPHE DANS LE VOISINAGE

Londres, 21 janvier. - L'explosion d'hier soir dans la banlieue fut l'une des plus terribles qui se soient jamais produites ici. Les villes et les villages des environs furent ébranlés, tandis que les échos se répercutaient avec un retentissement considérable. talent avec un refentissement considérable. A peine le bruit avait-il cessé qu'apparut une lueur rougeâtre remplissant le ciel. Les rumeurs les plus exagérées se répandirent, mais. graduellement, les faits furent connus. La vérité était assez effroyable, bien que les craintes de machinations ne fussent pas fondées. Des incendies étaient provoqués par les debris enflammés tombant aux alentours. Près de trois guarts de mille carrés furent englobés dans le sinistre avec un moulin à farine et d'autres usines, et de nombreuses maisons particulières. moulin à farine et d'autres usines, et de nombreuses maisons particulières.

Les agents de police, les pompiers, les soldats, les ambulances accoururent sur les lieux, mais les blessés étaient si nombreux qu'il fut impossible de les transporter. Les voitures publiques furent donc réquisitionnées. On fit venir des prolonges et des ambulances militaires. En cinq minutes, un convoi fut organisé, et les blessés purent être transportés dans les hôpitaux que l'on avait réquisitionnés.

21 BLESSES SUCCOMBENT Londres, 21 janvier. — On annonce que vingt et un blessés de l'explosion sont morts hier dans dix hopitaux. Le nombre des morts est maintenant de cinquante à soixante. Cent douze blessés sont alités dans les hôpitaux. Deux cent soixante-cinq personnes légèrement blessées par différences legèrement blessées par différences.

SPORTS

nes, légèrement blessées, ont été soignées.

Paris, 21 janvier. — Cette après-midi s'est oué au Parc des Princes, devant 4,000 specloue au Parc des Princes, devant 4,000 spectateurs, le premier match international de rugby vraiment important, disputé depuis le début des hostilités. Il opposait à un team de sélection parisienne, renforcé de l'international bordelais Boyau et du Toulousain Moulines, un quinze excellent d'Anzacs (néo-Zólandais et Australians). Le victoire revinte. Zélandais et Australiens). La victoire revint aux Français par 9 points (3 essais) à 6 points (2 essais)

Dans la première mi-temps, le jeu fut égal, à l'essai français, marqué par Moulines sur passes, les coloniaux anglais ayant riposté par un autre essai, réussi après passes d'avant.

A la reprise, 1 Anzac, blessé, quittant le terrain, la supériorité française s'affirma. Deux essais, l'un après passes de toute la ligne, réussi par Arcillon, l'autre sur échappée de Bourcier, vinrent récompenser les Parisiens de leurs efforts, tandis que les Anzacs ne pouvaient franchir nos lignes qu'une seule fois.

Le match fut arbitré par M. Charles Goudouin. Dans le team français, Boyau surclassa le lot. Moulines, Vitillard, Bourcier furent excellents.

Le Champion de Boxe Bernard se tue en Aéro

Pau, 21 janvier. — Le meilleur boxeur français après Carpentier, Georges Bernard, de son vrai nom Georges Bessan, champion de France des poids moyens, a fait cette après-midi, à l'aérodrome militaire de Pau,

Bernard, qui était âgé de vingt-deux ans, s'était engagé en 1914 à le 17e section d'Infirmiers. Ensuite, il passa dans l'infanterie, puis à la 2e compagnie du 3e groupe d'aviation militaire à l'école de Pau.

Sa victoire la plus retentissante fut remportée à Paris en 1914 sur le boxeur ament. portée à Paris en 1914 sur le boxeur ameri-cain Willie Lewis.

Bernard était venu à plusieurs reprises boxer à Bordeaux, où il avait notamment battu le comingman Marchand par knock out, après un beau match qui avait eu lieu aux Arènes de la Benatte, devant un public rtée à Paris en 1914 sur le boxeur ameri-

Ce que disent les Journaux

LA PAIX BOCHE

A propos des déclarations de M. Zimermann prétendant que l'Allemagne n'oait pas dire ses conditions de paix parce qu'elles sont d'une si stupéfiante douceur que ce serait faiblesse que de les produi-re, M. Clémenceau écrit dans l'**Homme en**-C'est par des propos de cette sorte qu'un ministre de Guillaume croit pouvoir nous tenter de ses avances de paix boche. Il n'a

ue ne puis-je le mener au fort de Douau-lont, où nos soldats se sont plu à mainte-ir tous les placards d'indication allemande le signe d'insolente raillerie. Je l'ai déjà re-larqué, la caractéristique de nos hommes, est le suprême mépris du Boche. Si Zim-lermann venait les voir, ils s'amuseraient laucoup de ses discours et lui offriraient, mme à moi, de la bonne conserve de Dres-le, que ses compatriotes, dans leur fuite, ont pas eu le temps d'emporter. Je vou-rais qu'il visitat ces casemates où, dans la treine fumée des nipes, les poilus délibèacreine fumée des pipes, les poilus délibè-ent à mi-voix, avant de s'endormir, sur ce u'ils ont fait hier et sur ce qu'ils feront de-nain; assis sur leur cadre, jambes balantes, s l'écouteraient sans l'interrompre, les conils l'écouteraient sans l'interrompre, les conversations scandées seulement de l'éclat des obus, jusqu'à ce que l'élégant Méridional qui commande impeccablement la forteresse reconquise lui fit doucement cette narquoise observation : «Je vois ce que c'est, Monsieur Zimmermann; de la guerre, vos compatriotes en ont soupé!» Encore ne serait-ce pas exact, car s'il faut en croire lord Robert Cecil, le souper des Boches ne va pas sans irrégularités.

LA RIVE GAUCHE DU RHIN

Le Rappel continue avec une inlassable énacité sa campagne pour la revendication de la rive gauche du Rhin. Il prend à partie ce matin les socialistes et en particulier M. Repaudel, qui, dit notre con-

Espère toujours qu'il arrivera à se conci-lier M. Longuet et ses amis en refusant d'ac-cepter l'étude du problème de la rive gau-che du Rhin. M. Renaudel a tort, et il saifiera à un intérêt momentané de parti un térêt national permanent. Si les événe-tents lui donnaient raison, c'est que le miitarisme prussien survivrait à la guerre, et dous ne récupérerions ni l'Alsace ni la Lornent, ce serait pour les voir placées sous la nenace de nouvelles invasions, menaces qui provoqueraient chez nous une politique de grararmement formidable. Il est prodigieux d'entendre un homme de l'importance de M. Renaudel, déclarer qu'il ne sera pas tenu compte de l'intérêt stratégique. Eh quoi! cet intérêt stratégique, qui es' le gage de la sécurité de nos voisins neutres de manuel de l'intérêt stratégique. es' le gage de la sécurité de nos voisins neutres et de nos compatriotes du Nord et de l'Est, vous ne voulez en faire cas? Prenez garde! Et avant de peser sur les décisions du gouvernement, faites attention de ne pas céder à des impulsions plus qu'à des raisons. Ouand il s'agit du salut et de l'avenir de plusieurs peuples, il faut réfléchir. En refusant l'étude et l'examen, vous vous engagez légèrement dans une voie dangereuse, et vous chargez d'une terrible hypothèque notre avenir. Si le malheur des circonstances voulait qu'ayant pu assurer la sécurité des générations futures on eût, pour vous amadouer, renoncé à le faire, quelles responsabilités engourraient ceux qui, vous responsabilités encourraient ceux qui, vous écoutant, auraient fléchi?

NOTRE POLITIQUE GRECQUE

Au sujet de l'interpellation qui doit être discutée cette semaine sur les affaires d'Orient, M. Brouville estime, dans le Radical, qu'à moins d'être volontairement njuste on ne trouvera pas la Chambre tron exigeante dans sa curiosité. Et notre confrère ajoute :

Nous sommes donc payés pour nous méfier. Les événements actuels dont la Grèce est le théâtre dépassent infiniment le cadre Il est impossible que nous négligions cette hances que nous avions mises dans notre donc absolument d'admettre les consola-tions de ceux qui, montrant l'artillerie grec-que transportée dans le Péloponèse, nous disent : « Vous voyez, ça ne va pas mal. » Nous redoutens le réveil brutal que nous

LE PROJET LYAUTEY

M. Charles Humbert (le Journal) consi lère le projet du général Lyautey sur la révision des exemptés et des réformés

comme une base de discussion loyale : La procédure d'extrême urgence que compte employer le Parlement pour aboutir au plus tôt à son vote définitif ne l'empêchera pas d'en examiner soigneusement les modalités et les conséquences, et je persiste à croire qu'il serait bien inspiré en étendant aux territoriaux dispensés ou réformés le bénéfice de l'exemption.

Renvoyons les vieux R. A. T. demande dans l'**Evénement** M. Henri Paté, député de Paris, rapporteur de la Commission de

la n'est point possible, dit-il, d'évaluer, même approximativement, le nombre d'hommes que la révision projetée de certaines catégories d'exemptés et de réformés mettrait à la disposition de l'autorité militaire. Il est d'ailleurs peu probable que le contingent que fourniraient ces récupérés soit considérable; il est sage de ne se faire aucune illusion sur le nombre, pas plus que sur le degré de résistance physique de ces nouvelles recrues. Quoi qu'il en soit, il importe d'envisager, dès à présent, leur incorporation, non point comme une mesure destinée à un accroissement de nos effectifs, mais comme une possibilité de libérer d'autant, au fur et à mesure des admissions nouvelles, les hommes des classes les plus anciennes qui ont été retenus jusqu'à ce jour sous les drapeaux. C'est ainsi notamment qu'il conviendra de renvoyer progressivement, dans leurs foyers, les hommes des classes 1888 et 1889.

SERMON DE CAREME. De M. Gustave Hervé (la Victoire) :

Quelques ménagères de mon entourage et Quelques ménagères de mon entourage et de mes relations commencent à s'énerver et à se monter la tête parce qu'on commence à nous rationner le gaz et la lumière électrique, parce qu'on ne trouve pas de charbon, parce que le sucre n'est plus à gogo, parce que tout renchérit. Notre confrère adresse alors à ses lec-

trices un sermon de carème, où il veut leur montrer que nos gouvernants ont toujours agi de leur mieux, et il poursuit Au lieu de gémir, nous ferions bien mieux Au lieu de gémir, nous ferions bien mieux de nous mettre chacun à économiser tout ce que nous pouvons de chauffage, d'éclairage, de sucrerie, et à accepter ce carême de bon cœur, avec une joie patriotique. Nos mères en ont vu de plus dures quand à Paris, il y a quelque quarante-six ans, elles faisaient queue sous la neige pour avoir un malheureux bout de pain de siège et un bout de viande de cheval. Pour moi, ce qui m'étonne, ce n'est pas que nous manquions un peu de charbon, un peu de sucre et que la vie renchérisse terriblement, c'est, qu'au bout de trente mois de guerre, il n'y ait pas en France plus de privations, plus de souffrances matérielles et plus de misères.

LA SITUATION EN RUSSIE

Sans avoir d'inquiétude sur les directions générales de la politique russe, le Temps déclare troublants les remanie ments continuels du gouvernement russe uniquement das à des intrigues intéres sées. Si la presse française énonce, dit-il. une opinion et un vœu, c'est qu'elle craint que l'Allemagne n'essaie de ressaisir en Russie des moyens d'action que la Dou-ma et les Zemstvos ont résolu de briser. Le Temps conclut ainsi :

On connaît mal les personnalités en cause. Le prince Galitzine a fait des déclara-tions qu'on ne peut qu'approuver. M. Tré-poff en avait fait d'excellentes. Mais que pèpon en avait lait d'excellences, mais que pe-sent les déclarations si des embûches obscu-res, tendues sur la route des ministres, laissent la réalité du pouvoir aux hom-mes que répudient et dénoncent publiquement ceux d'entre les Russes dont la loyaué clairvoyante nous est contée ? Le prodre : le tsar a le même but que l'Assemblée. Il faut donc trouver, soit à droite, soit à gauche, des hommes qui travaillent honnêtement à Fatteindre. (Passage cenrefusons nonnétement à l'atteindre. (Passage cen-suré.) Il est hautement déstrable (passage censuré) que l'étroite union de volonté de l'empereur, du peuple et de ses élus trouve l'expression gouvernementale qui donnera

BORDEAUX

Le roi Nicolas de Monténégro est arrivé Brindisi, d'où il se prépare à partir pour Lyon, où le gouvernement français offre l'hospitalité au gouvernement montené-

Le gouvernement chinois a officiellement proclamé l'ajournement de l'élablissement le la monarchie, en raison des désordres intérieurs que l'avis de cette proclamation a soulevés.

Médaille militaire

Sont inscrits au tableau spécial de la mélaille militaire:
Hayet, soldat au 340e régiment d'infanterie: soldat au 300 regiment d'infanterie: Soldat courageux et dévoué. A été griève-ent blessé à son poste par un éclat d'obus, le octobre 1916. Amputé de la jambe droite, » Boisguignier, soldat au 430e régiment terri-rial: «Très bon soldat, courageux et éner-que. A été grièvement blessé à son poste de imbat le 30 octobre 1916. Enucléation de l'œil soit. Simeray, maître pointeur au 58e régiment artillerie: «Territorial, excellent maître pinteur, dévoué et brave. A donné un bel xemple de courage en effectuant. vec le plus rand calme des tirs sous un bombardement iolent. A été très grièvement blessé à son oste de combat. Enucléation de l'œil gau-

poste de combat. Enucieation de l'em gau-che.» Wattebled de Ducla, sergent au 257e régl-ment d'infanterie: «Excellent sous-officier ayant toujours donné toute satisfaction à ses chefs. A été très grièvement blessé le 23 mars 1916, au cours d'un bombardement violent. Im-potence fonctionnelle de la main gauche.» Lebourg, soldat au 7e régiment d'infanterie coloniale: «Soldat courageux, toujours vo-lontaire pour les missions dangereuses. Bles-sé très grièvement le 28 septembre 1914 en ac-complissant. comme volontaire, une mission périlleuse. Impotence fonctionnelle du bras droit.» aroit.»
Cassagne, soldat de îre classe au 7e régimen d'infanterie coloniale: «Très bon soldat. A té très grièvement blessé au cours du com bat du 22 août 1914. Impotence fonctionnelle du bras droit.»

FAITS DIVERS

L'Epuration de Bordeaux Au sujet de la rafle faite vendredi soir quai des Chartrons, nous devons dire que MM. Yves Le F... et Eugène B..., navigateurs, après examen, reconnus non coupables, ont été laissés en liberté.

Mort subite

Dimanche après-midi, vers deux heures et demie, un rentier, M. Gustave Camus, domicilié 6, rue de Lescure, sortait pour ef-

Vers quatre heures, M. Camus pénétrait dans une pâtisserie, rue Jenny-Lépreux, pour effectuer des achats. Au moment où il voulut payer, pris de faiblesse, il s'affaissa soudain. Transporté dans une pharmacie voisine, le rentier succomba, malgré les soins, aux suites d'une congestion.

Après les constatations faites par M. Lamarque, commissaire de service à la permanence, le corps a été transporté au domicile du défunt.

Un Dépôt de Fournitures de Modes anéanti

80,000 fr. de Dégâts

Un incendie important qui aurait pu avoir de plus graves conséquences, sans les prompts secours des pompiers, sous les or-dres du lieutenant Caussade, s'est déclaré dimanche met dimanche ma't, vers sept heures trente, dans les dépôts de fournitures de modes de M. Pujo, 29, cours de l'Intendance, situés derrière le magasin de chaussures de M.

Les causes du sinistre

M. Pujo s'était absenté un instant sans avoir rien remarqué d'anormal; à son re-tour, ses dépôts étaient en feu. Ce serait la tour, ses dépôts étaient en feu. Ce serait la chaudière du chauffage central, placée au premier étage, qui aurait ou fait explosion, ou communiqué le feu soit au plancher soit à des marchandises, une étincelle ayant jailli du foyer.

M. Barrère, commissaire de police de service à la Permanence, s'est rendu sur les lieux et a ouvert une enquête sur les causes du sinistre, qui s'est propagé avec une rapidité foudroyante, alimenté, du reste, par toutes ces marchandises, d'une combuspar toutes ces marchandises, d'une combus-

Le foyer de l'incendie

L'immeuble, où a pris naissance le feu, est encadré d'un pâté de maisons, dont il est séparé par une petite cour, et composé de deux étages occupés par les dépôts de M. Pujo. Le rez-de-chaussée est loué à M. Quin-Pujo. Le rez-de-chaussée est loué à M. Quintana, qui a eu peu à soufirir de l'incendie. Quelques souliers, papiers et chaises ont brûlé. Quant aux marchandises de M. Pujo, elles ont été entièrement la proie des flammes. Samedi soir, de nombreux chapeaux, prêts à être livrés, et dont la valeur s'élève à 7,000 fr. environ, avaient été justement portés dans ces dépôts, afin d'être expédiés lundi.

Les Dégâts Sans parler des dégâts occasionnés à l'im-meuble, en partie brûlé, ceux des marchan-dises s'élèvent à près de 80,000 fr., d'ailleurs

PETITE CHRONIQUE

Une série de vols. — Cinq chandails ont été dérobés vendredi soir à l'étalage du ma-gasin de M. Thaner, négociant, 24 cours Portal. — Une paire de bottines d'une valeur de 32 francs a disparu, vendredi après-midi, de la chambre de Mlle Agnès Labroue, domes-

ique, 63, cours Pasteur. — Divers objets de peu de valeur ont été soustraits à Mme Judith Guichard, 244, rue Sainte-Catherine, pendant son absence, entre le 13 et le 19 courant. Mme Judith Guichard, qui s'était rendue à Saint-Malo, pour chard, qui s'était services de la chard de la assister aux obsèques d'une tante, avait con-fié la garde de ses appartements à une de ses amies, qu'elle n'a plus retrouvée à son retour de voyage. — Un sac de linge, appartenant à Mme Saler, 9, rue Mazagran, et déposé un ins-tant à l'angle des rues de Langon et de La Réole, a pris une destination inconnue.

Au dépôt. — Henri X..., dix-sept ans, Albert X..., quinze ans, Juan X..., dix-sept ans, René X..., seize ans, Ernest X..., vingt-six ans, pour vols divers. Les trois premiers au préjudice de M. Clerc fils, 36, rue Belleyme, dans la nuit du 17 au 18 courant, et les deux autres pour vol avec effraction d'une somme de 125 francs, dans une cham-bre de bonne, 102, rue Judaïque, le 5 jan-vier. Ernest X... faisait, en outre, l'objet de recherches pour vol et complicité de vol d'une bicyclette d'une valeur de 250 francs. Un violent. - En état d'ivresse, un soldat se présentait, samedi soir, à la porte d'un cinéma du cours Victor-Hugo. Comme le garde champêtre Fraperie lui interdi-sait l'entrée du spectacle, le militaire lui oorta un coup de tête. Au moment où l garde champêtre s'apprêtait à appréhende 'agresseur, un autre militaire, Gabriel B... pposa à son arrestation. Gabriel B... a été

onduit à la place. Contusionné. — Sur les quais, en face de la place Richelieu, Ismaël Mohamed, chauffeur à bord du «Baiteger», a été renchaufieur a bord du «Balteger», a été renversé et contusionné, samedi, vers deux heures, par un omnibus de la Compagnie du Midi. Après des soins reçus dans une pharmacie voisine, le blessé a été transporté à l'hôpital Saint-André.

L'hiver à Saint-Sébastien. - Cette charmante plage espagnole est devenue le ren-dez-vous des étrangers et particulièrement de la colonie franco-anglaise qui viennent chercher en cette saison dans cet endroit délicieux une douce température et le brillant soleil d'Espagne.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français LE BARBIER DE SEVILLE

C'est le délicieux « Barbier de Séville » de Rossini que nous a donné la direction du Théatre-Français, dimanche, en matinée, avec une fort bonne interprétation. La salle était comble. salle etatt comple.

Mile Berthe César joue le rôle de Rosine
avec beaucoup de grâce. Sa voix a une exquise souplesse dans les vocalises, souplesse qui s'est brillamment affirmée à la lecon de chant dans les variations du «Carnaval de Venise », qui ont valu à la char-mante artiste un «bis» chalcureusement demandé au milieu de longs et bruyants

M. Chardy, dans le rôle du comte Almaviva, a l'occasion de mettre en valeur la sureté et la facilité d'une méthode qui fair strete et la facilité d'une methode qui fait de lui un chanteur des plus agréables. M. Caruso, très élégant Figaro, a triom-phé dès son air d'entrée qui lui a été re-demandé avec enthousiasme et qu'il a fait entendre avec entiousiasme et qu'il a fait entendre de neuveau en entier. Bissé également M. Lapeyre après l'air de la Calomnie. Bartholo a trouvé en M. Ricard un excellent interprète, dont la fa-con de chanter et le jeu plaisant ont été fort appréciés.

chant devienne un vrai concert où se font entendre tous les protagonistes de la pièce. dans ces colonnes ne nous permet pas un convoi funèbre partira à dix heures. Constatons seulement le succès très légiréserve que certains des morceaux enten-dus n'étaient peut-être pas tout à fait à leur

CINEMAS

Saint-Projet-Cinéma Le Drame d'une Vie », émouvant film dra cercle rouge sera supprime malgré les breuses dema ides adressées à la direc. Mais «Judex» fera vite oublier la char-te idville disparent

SPECTACLES

LUNDI 22 JANVIER TRIANON-THEATRE. - A 8 h. 30 : « l'Enfant SCALA-THEATRE. - A 8 h. 30 : « Ca va bar-THEATRE-FRANÇAIS. - A 8 h. 30 : Cinema. ALHAMBRA-THEATRE. - A 8 h. 30 : « Cabi-

COMMUNICATIONS

Pour les Officiers mutilés

ou retraités pour Blessures Le général commandant la 18e région est à même d'indiquer aux officiers mutilés ou retraités pour blessures un certain nombre de situations qu'ils pourraient solliciter. En conséquence, les officiers qui le dési-rent peuvent adresser leur demande au gé-néral commandant la 18e région, en four-nissant tous rensaignments utiles en leurs nissant tous renseignements utiles sur leurs

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

SUBVENTIONS AUX COURS PROFESSIONNELS.— Les demandes de subventions du ministère du commerce et de l'industrie formées
pour 1917 par les organisations qui assurent
dans la Gironde le fonctionnement des cours
professionnels, seront reques à la préfecture
(Ire division, ler bureau), jusqu'au 20 février
inclus, dernier délai.

Comme l'année précédente, et en raison des
événements actuels, ces subventions ne pourront être accordées qu'aux œuvres qui continueront à donner des preuves de leur vitalité
et qui produisent des résultats appréciables
au point de vue professionnel.

ÉTAT CIVIL DECES du 21 janvier

Françoise Thérondel, 22 ans, r. du Hamel, 43. Marie Loubère, 27 ans, quai de Paludate, 86. Aubine Timon, 44 ans, c. Chapeau-Rouge, 8. Jean Pécastaing, 47 ans, passage Lhérisson, 11. François Bouillet, 56 ans, rue Fieffé, 28. Joséphine Naude, 72 ans, rue de Moscou, 22. Marc Salabert, 75 ans, rue Ste-Catherine, 218. Antoine Roques, 77 ans, cours Victor-Hugo, 96. Albhonse Trégan. 83 ans. rue Bouffard, 62.

Teinfurerie ROUCHON. Deuil. Tél. 15.10

-m CONVOIS FUNEBRES du 22 janvier . Dans les paroisses : André: 7 h. 15, M. A. Trégan, 62, rue -Victor: 7 h. 30. M. G. Chort, 53, rue de Madrid. — 3 h. 30, Mme Naude, 22, rue de

THE CHAMBARD Le meilleur pungatif

h. 45, M. E. Labrauste, rue du atter, 2. - 5 h, le de Bruges et de Bruges et la h., Mme veuve Laforgue, rue de rignac, 14. loi : 10 h. 15, M. A. Roques, 90, cours Elof: 10 h. 15, M. A. Roques, 90, cours letor-Hugo:
-Eulalie: 10 h. 45, M. R. Laplaze, rue de avarre, 17. — 3 h. 15, Mme veuve Dubouray, place Rodesse, 4.

Bruno: 1 h. 30, M. Caziniro, r. Rougier, 22.
-Geneviève: 2 h. 15, Mme veuve Cassé, rue a Barsac. 10.

de Barsac, 10.

acré-Cœur : 3 h., M. J. Abadie, boulevard de Bègles, 98. Convoi militaire:

. 30 : M. A. Allin, hôpital complémentaire 26, cours de Toulouse, 294. 'Antre connoi . 11 h. 30 : Mme Flamary, porte du Cimetière.

-----CONVOI FUNEBRE Mme veuve Daney, re, juge de paix, et Mlle Marie-Jeanne Lapierre; Mme veuve Dubernet et ses enfants, Mme veuve Deloubes et sa famille, M. et Mme Georges Marquette, M. et Mme Gaston Marquette et leur fille, M. et Mme Citor Douence et leur famille, les familles Richet (de Reanes) et Lapierre prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Gustave DANEY, instituteur en retraite, maire du Nizan, leur époux, beau-père, grand-père, frère, beau-frère et cousin, qui auront lieu le mardi 23 courant, en l'église de Preignac, à dix heures. On se réunira à la maison mortuaire à neut heures trente. L'inhumation aura lieu au Nizan.

CONVOI FUNÈBRE M.

Ernest-Etienne-Henri JAMBACCHI, élève du lycée de Bordeaux, L'inhumation aura lleu à Cambes, le mardi 23 janvier.
On se réunira à neuf heures trente du matin à la maison mortuaire, d'où le cortège funèbre partira à dix heures.
Il ne sera pas fait d'autres invitations.
N. B. — Cambes est desse vi par le tramway de Bordeaux à Cadillac.
Un train part de Bordeaux à 8 h. 20 pour arriver à Cambes à 9 h. 20, et un train part de Cadillac à 8 h. 4 pour arriver à Cambes à 9 h. 10.

GONVOI FUNÈBRE Mme Charles Gillet-toute la famille prient leurs amis et connais-sances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Charles GILLETTE.

débélé à Pau, leur époux, père et parent, qui auront lieu le mardi 23 courant, en l'église Notre-Dame de alence. On se réunira au presbytère de Talence, à leuf heures trente, d'où le convoi funèbre par-ira à dix heures. Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

convol funebre M. et Mme Joseph Goenaga et leurs enfants, Mme Inès Hansen, rée Goenaga: M. et Mme Charles Goenaga et leurs enfants, M. et Mme Charles Goenaga et leurs enfants, M. et Mme Edmond Depuille et leurs enfants, M. et Mme Edmond

M. Jean-Charles GOENAGA ur père, beau-père, grand-père, beau-frère et icle, et les prient d'assister à ses obsèques, il auront lieu le mardi 23 janvier, en l'église juint-Clotide du Boysco.

CONVOI FUNEBRE Miles Magdeleine, Ma-Bernardbeig; M. et Mme Leydet et leurs en-fants, M. M. igounet et ses fils, M. et Mme An-

Mme veuve Albert BERNARDBEIG, leur mère, sieur, belle sœur, tante, grand'tante et cousine, qui auront lieu le mardi 23 courant, en l'église SaintMartial.

On se réunira à la maison mortuaire, 91, quai des Chartrons, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Prière de plengayer ni fleurs ni geurennesse. de n'envoyer ni flears ni couronne

CONVOI FUNÈBRE Mmo veuve Sans, M milles Maurey, Chaboiseau et Cazenave prient leurs amis et connaissances de leur faire l'hon neur d'assister aux obsèques de Mme yeuve Louise CAZENAVE,

née MORANCE. qui auront lieu le mardi 23 janvier, dans l'e-glise de Saint-Amand de Caudéran. On se réunira à la maison mortuaire, rue Ferbeyre, 11 (près le Parc), à huit heures, d'où le convoi partira à huit heures et demie.

CONVOI FUNEBRE MM. Pierre et Louis

Briau (au front),

Mmo veuve Briau, M. et Mmo Emile Briau et
leurs enfants, M. et Mmo Bouton et leurs enfants, M. et Mmo Alfred Rousseau et leurs enfants, M. et Mmo François Briau, M. et Mmo
Louis Briau, Mmo veuve Marchoux, M. et Mmo
Huguet et leurs enfants, M. et Mmo Marcheaux
et leurs enfants, les families Briau, Rousseau,
Jobert, Batlans, Marcheaux, Tilhet et Maubert
prient leurs amis et connaissances de leur
faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Louis BRIAU, leur père, fils, frère, beau-frère, oncle et cou-sin, qui auront lieu le mardi 23 courant, en l'église Sainte-Croix.

GONVOI FUNEBRE Mme Antoine Roques, Recurt et leurs enfants, M. et Mme Victor Roques, M. et Mme Victor Roques, M. et Mme Joseph Roques (de Paris), Mme veuve Bertrand, Mme veuve Davy, les familles toques et Davy prient leurs amis et connais-ances de leur faire l'honneur d'assister aux

M. Antoine ROQUES,

leur époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncie et cousin, qui auront lieu le lundi 22 courant en l'église Saint-Eloi. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M l'abbé Salabert, cuP.-M. Salabert, M. Charles Salabert, sapeur au 8º génie (au front); M. Jacques Salabert, aspirant au 114º d'infanterie (au front); M. Alexis Salabert, au 21º d'artillerie (aux armées); M. Gérard Salabert, Mlºº Germaine Salabert, en religion sœur Saint-Marc; M. Molinié et Mmº Molinié, née Salabert: Mlºº Germaine, Laure et Marcelle Molinié; M. Martial Tétard, M. et Mmº Pierre Tétard et leurs enfants, Mmº Marthe Tétard et ses enfants, les familles Salabert. Lescoul, Carlin, Lamoure, Glady, Tourriol et Pucheu prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obséques de

se saint-Lioi. se réunira à la maison mortuaire, 218, Sainte-Catherine, à neuf heures un quart, le convoi funèbre partira à neuf heures e présent avis tiendra lieu de lettre de faire Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

8 h. 30, M. Pécastaing, passage | CONVOI FUNEBRE Mmo Jules Bouffard,

eurs enfants. Mmo Abel Bouffard, Mmo Ferdiand Bouffard, M. et Mmo Hector Mougenc, M. tf Mmo Paul Mougenc, Mio Odette Mougenc prient leurs amis et connaissances de leur laire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean-Jules BOUFFARD,

leur époux, père, beau-père grand-père, beau-frère et cousin, qui auront lieu le mardi 23 courant, en l'église Sainte-Geneviève.

On se réunira à la maison mortuaire, 346, cours de Toulouse, à huit heures un quart d'où le convoi funèbre partira à huit heures trois quarts.

Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes.

Pompes tunèbres de la la Aleace Lorraine. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraina CONVOI FUNEBRE M. et Mmº F. Saint-Agnan (aux armées), M. A. Bernard et ses en-fants, Mme veuve Lartigue-Bardèche et ses en-fants, les familles Chabanne et Amilhau prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Adolphe SAINT-AGNAN, née BERNARD, leur mère, belle-mère, grand'mère, sœur, tante, grand'tante et amie, qui auront fleu le mardi 23 courant, en l'église Saint-Pierre.

On se réunira à la maison mortuaire, rue des Bahutiers, 42, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèhres générales, 121, c. Alsace-Lorratne

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine AVIS DE DÉCÈS Mme veuve Bouillet, M. Alcée Bouillet, M. M. Alcée Bouillet, M. M. Pierre Guillon et sa famille M. Pierre Guillon et sa famille ont la douleur de vous faire part de le perte cruelle qu'ils viennent d'épreuver en la personne de

M. François BOUILLET. leur époux père, beau-père, beau-frère et on cle, décédé à Borieaux le 20 janvier 1917, à son domicile, 28, rue Fiéffé.
L'inhumation aura lieu à Anglade.

compes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine AVIS DE DÉCES Mme veuve Laveissière veuve Bert et leur famille ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils vien-Marcel LAVEISSIERE. soldat au 57° d'infanterie, tué le 15 janvier 1917, à l'âge de 27 ans.

-REMERCIEMENTS ET MESSE Mme veuve J. Lagarde, Mme veuve P. Lagarde, Mme veuve Thébeaux, Mme veuve Braudous M. et Mme Beauchamp et leurs enfants, M. et Mme Beauchamp et leurs enfants, Mme veuve F. Labarthe, M. et Mme J. Merlaut et leurs enfants, les familles Larribal, Lagarde, Lambert, Beaumartin remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean-Achille LAGARDE. ainsi que celles qui leur ont fait parvenir de marques de sympathie dans cette douloureus circonstance, et les informent qu'une messe sera dite pour le repos de son âme mardi 2 janvier, à dix heures, en l'église Saint-Michel La famille y assistera.

REMERCIEMENTS Mme Paul Brustier et dinand Brustier, les familles H. Sirven, A. Louit, Picon, Dupla, Cabrier, Castagné, Cany,

M. Paul BRUSTIER, agent de change honoraire, insi que celles qui leur ont fait parvenir des narques de sympathie dans cette douloureus pronstance. Des messes ont été dites dans la plus stricte Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

MESSE Le Comité de N.-D.-de-Salut prie ses associés, les familles en deuil, leurs amis et tous les fidèles, d'assister à la messe qui sera célébrée pour LES SOLDATS tombés au champ d'honneur,

e mardi 23 janvier, à huit heuces, à la cathé-

Entreprise privée assujettle au contrôle de l'Etat

Capital social: 5 millions. Réserves: 50 millions Capitaux payés: 18 millions. 3. Rue Louis-le-Grand. 3 - PARIS Depuis le début des hostilités, La Capitali-sation n'a pas un seul jour interrompu ses opérations; ses tirages (publiés par la Petite Gironde) ont eu lieu exactement chaque

Les porteurs de Bons d'épargne ont intérêt à effectuer des versements d'une façon régulière afin de maintenir tous leurs droits et de bénéficier des tirages. La Société rappelle qu'elle tient à la dis position des porteurs le capital des Bons d'é pargne arrivés à échéance. S'adresser, à Bordeaux, à M. Lesbats, 7, place des Quinconces.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 21 janvier Montés en rade : Saint-Briac, tr-m. fr., c. X..., de Swansea, Cabo-Verde, st port., c. X..., de Lisbonne.

BASSENS, 21 janvier Aux appontements : Penistone, st. ang., c. X..., d'Amérique. Renée - Marthe. st. fr., c. X..., de Cardiff. PAUILLAC, 21 janvier

Aux appontements : Cromarty, st. ang., c. X..., d'Angleterre. Breton, st. fr., c. X..., de Saint-Nazaire. Gorlitz, st. esp., c. X..., d'Espagne. Molière, tr.m. fr., c. X..., de Buenos-Ayree. Discovery, st. ang., c. X..., d'Amérique. Libia, st. fr., c. X..., de Dakar. Amiral-Fourichon, st. fr., c. X..., de la Plate-Rade de montée :

La-Gascogne, st. fr., c. X...

Edgar-Murdock, tr.-m. am., c. X...

Erick-Cavert, st. ang., c. X..., d'Angleterre

Flora, st. dan., c. X..., d'Angleterre.

Boonal, st. ang., c. X..., d'Australie.

Amboto-Mendi, st. esp., c. X..., d'Angleterre

Batavier-J, st. holl., c. X..., d'Amsterdam.

Desaix, tr.-m. fr., c. X..., de Saint-Nazaire.

Islandia, st. dan., c. X..., d'Angleterre.

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 21 Janvier Bureau central météorologique de Paris Le thermomètre marquait ce matin —90 3 Clermont-Ferrand, —5 au ballon de Servance, —4 à Lyon et à Toulouse, —2 à Calais, 0 à Paris et au Mans, 2 à Cherbourg et à Bordeaux, 4 à Biarritz 6 à Marseille, 11 à Malte En France, le temps va rester généralement nuageux brumeux et froid Des pluies sont tombées sur les Îles-Britanniques. On n'en signale pas dans nos régions, où le temps est couvert et brumeux. La température a baissé assez fortement sur nos regions du Centre et de l'Est; elle a monté dans le Sud.

PRODUITS RESINEUX Londres, 20 janvier. Essence de térébenthine. — Inactive et in

changée. Résine. — Disponible, 26 sh. 9 d. Le Directeur : Marcel GOUNOUILHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON,



Imprimerie GOUNOUILHOR rue Guiraude, 11. Bordeaux Machines rotatives Marinon

Etude de Me MOTELAY, notaire à Bordeaux. VENTE VOLONTAIRE (liqui M. a prix: 23,080, 7,000 ct 8,000 fr

On traitera de gré à gré et sans surenchère. S'adresser à Me MOTELAY, notaire. MACHINE à écrire visible BOIS FRENES, CHENES, ACA-au-dessus, sont demandes par Etablissements HARRIBEY, 37 a

GRANDS MAGASINS DE NOU VEAUTES A VENDRE OU A LOUER pour le ler avril 1917, avec appartements. S'ad. à Mme Aubin Biers, à Villeneuve-sur-Lot. MAGASINIER angl. - franc. de mandé AUTOMOBILES FORD s, place Sainte-Croix, 8, Bordx

19, chemin de Pessac, 37 à 49, Bx

HANGAR fermé. 20 mètres suis acheteur. Faire ofres PADI-RAS, 9, place Bourgogne, Bdx. ON DEMANDE cric 5 tonne INDUSTRIE, Agence Havas, Bx

JE NE FUME QUE LE NIL



RESSEMELEZ vous-mêmes vos CHAUSSURES avec le **Patin National** qui coûte 3 fois moins et dure - 3 fois plus que le CUIR -ECONOMIQUE - PRATIQUE - LEGER Favorisez l'INDUSTRIE FRANCAISE

NATIONAL Manufacture française de Caoutchouc OULLINS-LYON (Rhône)

VENTE EN GROS : ARAN. 52, rue du Palais-Gallien, 52, Bordeaux.

de Marseillea Les Baquets», marq. dép., recom. par les ménagères 120 fr. les 100 k. 62 fr. les 50 k. net. te toutes gares. ont. mand.-posteou emb'. Sav. tient i Schweizer fils, à Salon (B.-du-R.). Echant., 6'75. Ire rétérences. VOIES URINAIRES. - Guerison de la SYPHILIS, contrôlée par l'analyse du sang. Clinique WASSERMANN, 28, rue Vital-Carles, Bordeaux.. Traitement en une séance des Rétrécissements, Ecoulements

S par 606 Controle de la Guérison par l'ANALYSE du SANG. Institut Sérothérapique du Sud-Ouest

VENTE DE CHEVAUX et de Mulets réformés

Jeudi 25 janvier 1917, à 14 heu-6 MULEIS réformés, proenant de Chaumont. Pour le certificat à produire, onsulter l'affiche.

LECONS AUTO BURGALASSE,190, r. Judafque, Bx

MAINTENANT VOUS GUERIREZ N'HESITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à à Saint-Priest (Isère) les preuves gratuites de la guérison de l'EPILEPSIE et des MALA-DIES NERVEUSES même de cas désespérés.

achète MOBILIERS complets RICHES ET SIMPLES
Bon prix. au comptant.
échérat, 39. cours d'Albret, Bordeaux J'ACHETE to meubles, coffres forts, débarras cause départ ou décès. CLAVERIE, 15, c. d'Albret.

Galoches. Contremaître demde, connt à fond fabric. mécan., 47, chemin de Pessac, Bordeaux.

VIGNERON dem. p. pr. fait av. intérêt s. réc. et terres moitié. Ecr.: Ber, Ag. Havas, Bdx.

DELIGIEUSE donne secret pour

guérir enfant urinant au lit. crire Maison Burot, à Nantes.

TRÈS APPRÉCIÉE ET TRÈS GOÛTÉE Pour le Gros: VOTALARY, GUILHEM & Cie. Bordeaux

Demandez un «BONVALET» FROMAGE 1/2 SEL La plus grande fabrique du Sud-Ouest, Prix speciaux pour revenueurs. Dépôt : Ciraudeau, rue Saint-Charles, 8, Bordeaux EPILEPTIQUES MAISON J. MAURIN

CAFÉ EXCEL, 2 fr. 20 le demi-kilo on demande un commis et une bonne commise SUIS ACHETEUR bouteilles BORDELAISES, Champagnes, toutes sortes. — JEAN, 137, RUE DU TONDU, 137, BORDEAUX

ENVOYEZ AUX PRISONNIERS | EMPLOYE courant intérieur e

Un « Continental » Patisserie nouvelle extra. En vte mons d'alimentation, et MEUNIER demandé pour 24 H., ne rétribon. Ec. Monu, Havas, Bx 1,200 tr. à gagner en peu de temps avec un capital de fr. 3,000, anaire in téressante pour dame ou mon sieur sans quitter emploi. Ecri re à AUTOUR, Ag. Havas, Bx GAPITAUX demandés, affaire nefices. Ecr. Géo, Ag. Havas, Bx LA Société de Travaux métal-liques, chemin de Biram-bits, Bègles, demande: serruriers, chaudronniers, tourneurs, ri-veurs. Travail assuré. Inutile se

AUTO 12 HP, 4 cylind., 1916, torpédo 4 pl., éclairage et démarrage électrique, à vend. Foulcher, 53, r. Lachassaigne, Bx INGÉNIEUR BELGE, 45 ans, au atelier, bon organisateur, cherche emploi. — NOISANT. 126, rue de Provence, 126, PARIS.

77 Pho VIN NOUVEAU 77' Pho VINICOLE NOUVELLE Dactylographie

Moscou. St-Michel: 8 h. 30, Mme R. Thérondel, rue du Hamel, 43.

AVIS AUX INDUSTRIELS

nv. et 50 met. env. chassis f ou bois avec ou sans vitres. Offr Vaquier, 207, cours St-Jean, Bx USINE LATASTE TEL 18.37-Replongeage de Tissus

LAINAGE - CONFECTION - FLOTTE

ON ACHETERAIT: en Gironde, Dordogne ou Charentes, Propriété avec 30 à 60 hect, bois chène haute futaie, ormes, aca-cias. Ecr. av. dét. J.-L. Salinier, r. d'Ormilly, 41, Caudéran (Gde) ON ACHETERAIT diable occas, ninimum. Ecrire avec détails à .-L. SALINIER, 41, rue d'Ornilly, 41, à Caudéran (Gironde).

A vis aux propriétaires. — M. Combes ouvrier peintre, rue Mondenard, 47, prévient les propriétaires qu'il se met à leur disposition pour tous travaux de peinture à la journée ou à l'en. Syphilis, Bleinorragies, Métrites

Stiff Parcerrespondance en 12 leçons ao Top Parcerrespondance en 12 leçon

LA METRITE Il y a une foule de malheureuses



Ce sont les Pemmes atteintes de Métrite Celles-ci ont commence par souf-frir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux Maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressent des lancements continuels dans le bas-veutre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une

opération toujours dangereuse, sou-

JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à

mais à la condition qu'elle sera employée sans inter-ruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygientine des Dames (1 fr. 50 la botte). Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la IOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibromes, mauvaises suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroides, Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY toutes Pharmacies 4 francs le flacon; 4 fr 60 franco; les 3 flacons franco gare contre mandat-poste 12 francs adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratis)

La JOUVENUE de l'Abbé SOURY guérit sûrement,

Mme HACHAQ Quai de Bourgogne, 59. Bordx. Extractions — Soins — Appareili

ON dem. sténo-dactylogr. com naiss! comptabilité. Réf. Eq. Quastre, Ag. Havas Bordeaux Médaille artist. Sto-Geneviève, mod Puvis de Chavannes, fr 2,75. L.-J. Dubois, Bouscat (Gde). A W Maison tr. confort., gr. chai sup. 700m², coûté 150,000, pr. quai Chart., cs Martinique, px 60,000f. Facilités. Ec. Bru, Havas, ON DEMANDE bonne baladeu. los. Duprat et Durand, Talence, DOL

ON dem. garçon pr courses 12 à 17 ans. Ecr. Vodey, Havas. BOIS : Achetons platanes, aca, pied. Scierie, 43, boulev. Bèglea

trouvera lettre Agence Havas.

AUTO-LECONS

BREVET GARANTI

251, r. Judaïque Garage Bordelan BORDEAUX Mr, libre le soir, ferait correspondance ou écritures chez commerçant de Bordeaux. Ecrire à Najour, Agence Havas, Bordx. TROUVE CHIEN POLICIER. Ré-clamer 46, rue Crémer, 46, Bx.

PERDU manchon pattes astra-kan. Rap. 71, c. Martinique. Réc. PERDU portefeuille av. papiers milit., permis conduire auto, sauf-conduit et autres pièces au nom de Saint-Amand, Rapports 121 rue Boulan 21 Bécompense